

Les Chilopodes de France métropolitaine (Myriapoda, Chilopoda): liste commentée des espèces avec état des connaissances et proposition de noms français

Étienne IORIO, Mathurin CARNET, Thomas CHERPITEL,
Didier DESMOTS, Jean-Jacques GEOFFROY,
Guillaume JACQUEMIN, Clovis QUINDROIT & Antoine RACINE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION / *PUBLICATION DIRECTOR*: Bruno David,
Président du Muséum national d'Histoire naturelle

RÉDACTEUR EN CHEF / *EDITOR-IN-CHIEF*: Jean-Philippe Siblet

ASSISTANTE DE RÉDACTION / *ASSISTANT EDITOR*: Sarah Figuet (naturae@mnhn.fr)

MISE EN PAGE / *PAGE LAYOUT*: Sarah Figuet

COMITÉ SCIENTIFIQUE / *SCIENTIFIC BOARD*:

Luc Abbadie (UPMC, Paris)
Luc Barbier (Parc naturel régional des caps et marais d'Opale, Colembert)
Aurélien Besnard (CEFE, Montpellier)
Vincent Boulet (Expert indépendant flore/végétation, Frugières-le-Pin)
Hervé Brustel (École d'ingénieurs de Purpan, Toulouse)
Patrick De Wever (MNHN, Paris)
Thierry Dutoit (UMR CNRS IMBE, Avignon)
Éric Feunteun (MNHN, Dinard)
Romain Garrouste (MNHN, Paris)
Grégoire Gautier (DRAAF Occitanie, Toulouse)
Olivier Gilg (Réserves naturelles de France, Dijon)
Frédéric Gosselin (Irstea, Nogent-sur-Vernisson)
Patrick Haffner (PatriNat, Paris)
Frédéric Hendoux (MNHN, Paris)
Xavier Houard (OPIE, Guyancourt)
Isabelle Le Viol (MNHN, Concarneau)
Francis Meunier (Conservatoire d'espaces naturels – Hauts-de-France, Amiens)
Serge Muller (MNHN, Paris)
Francis Oliveau (DREAL Centre, Orléans)
Laurent Poncet (PatriNat, Paris)
Nicolas Poulet (OFB, Vincennes)
Jean-Philippe Siblet (PatriNat, Paris)
Laurent Tillon (ONF, Paris)
Julien Touroult (PatriNat, Paris)

COUVERTURE / *COVER*:

Eupolybothre à longues antennes (*Eupolybothrus longicornis* (Risso, 1827)), ordre Lithobiomorpha. Crédit photo: É. Iorio.

Naturae est une revue en flux continu publiée par les Publications scientifiques du Muséum, Paris
Naturae is a fast track journal published by the Museum Science Press, Paris

Les Publications scientifiques du Muséum publient aussi / *The Museum Science Press also publish*:

Adansonia, Zoosystema, Anthropozoologica, European Journal of Taxonomy, Geodiversitas, Cryptogamie sous-sections **Algologie, Bryologie, Mycologie, Comptes Rendus Palevol**.

Diffusion – Publications scientifiques Muséum national d'Histoire naturelle
CP 41 – 57 rue Cuvier F-75231 Paris cedex 05 (France)
Tél.: 33 (0)1 40 79 48 05 / Fax: 33 (0)1 40 79 38 40
diff.pub@mnhn.fr / <https://sciencepress.mnhn.fr>

© Publications scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 2023
ISSN (électronique / *electronic*): 2553-8756

Les Chilopodes de France métropolitaine (Myriapoda, Chilopoda): liste commentée des espèces avec état des connaissances et proposition de noms français

Étienne IORIO

El – Entomologie & Myriapodologie,
36 impasse des Acacias, F-84260 Sarrians (France)
cingulata@hotmail.fr

Mathurin CARNET

Société d'Histoire naturelle d'Autun (SHNA),
Maison du Parc, F-58230 Saint-Brissson (France)
mathurin.carnet@gmail.com

Thomas CHERPITEL

Groupe d'Étude des Invertébrés armoricains (GRETIA),
5 rue du Général Leclerc, F-44390 Nort-sur-Erdre (France)
t.cherpitel@gretia.org

Didier DESMOTS

Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) –
Réserve naturelle nationale des Marais de Müllembourg,
Fort Larron, F-85330 Noimoutier-en-l'Île (France)
didier.desmots@lpo.fr

Jean-Jacques GEOFFROY

Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN),
Campus de Brunoy, 4 avenue du Petit Château, F-91800 Brunoy (France)
jean-jacques.geoffroy@mnhn.fr

Guillaume JACQUEMIN

48 rue du chablais, F-74100 Annemasse (France)
jacquemin.gui@gmail.com

Clovis QUINDROIT

6 rue Lareveillère, F-49240 Avrillé (France)
clovis.quindroit@tutanota.com

Antoine RACINE

Groupe d'Étude des Invertébrés armoricains (GRETIA),
320 quartier Le Val, entrée A, étage 4, F-14200 Hérouville-Saint-Clair (France)
a.racine@gretia.org

Soumis le 10 juin 2022 | Accepté le 26 septembre 2022 | Publié le 18 janvier 2023

Iorio É., Carnet M., Cherpitel T., Desmots D., Geoffroy J.-J., Jacquemin G., Quindroit C. & Racine A. 2023. — Les Chilopodes de France métropolitaine (Myriapoda, Chilopoda): liste commentée des espèces avec état des connaissances et proposition de noms français. *Naturae* 2023 (1): 1-20. <https://doi.org/10.5852/naturae2023a1>

RÉSUMÉ

La faune des Chilopodes de France métropolitaine comporte actuellement 154 taxons terminaux : 151 espèces et trois sous-espèces, dont la liste commentée est fournie dans le présent article. *Stenotaenia sorrentina* (Attems, 1903) est confirmée en France (Corse). Les spécimens autrefois cités comme *Lithobius nodulipes* Latzel, 1880 en Corse se rapportent à *L. brandensis* Verhoeff, 1943, le premier étant à retirer de la faune française. Un nom vernaculaire français est créé ou confirmé pour chaque taxon terminal, afin de favoriser la communication sur ce groupe de « Mille-pattes » auprès du grand public, tout en rappelant la nécessité de rigueur lorsque l'on souhaite étudier ce groupe. En mai 2022, 32 805 données d'observation au niveau spécifique sont disponibles sur la répartition des Chilopodes de France métropolitaine (77 302 spécimens identifiés), dont 89,3 % ont été produites depuis 2000. 45,1 % des mailles terrestres de 10 × 10 km de France métropolitaine comportent au moins une donnée de Chilopode. Quelques nouvelles observations sont apportées sur le déclin et/ou la disparition probable de quelques espèces.

MOTS CLÉS
Lithobiomorpha,
Scolopendromorpha,
Geophilomorpha,
Scutigermorpha,
taxinomie,
diversité,
cartographie,
Liste rouge,
espèces menacées.

ABSTRACT

The centipedes of metropolitan France (Myriapoda, Chilopoda): checklist of species with state of knowledge and proposal of French names.

The French centipede fauna presently includes 151 species and three subspecies and an annotated checklist of these taxa is given. *Stenotaenia sorrentina* (Attems, 1903) is confirmed in France (Corsica). The specimens previously named *Lithobius nodulipes* Latzel, 1880 in Corsica concern in fact *L. brandensis* Verhoeff, 1943; the first being to delete from the French fauna. A French common name is created or confirmed for each terminal taxon, in order to facilitate communication about this group of myriapods to the wider public, while keeping in mind the need for rigor when studying this group. As of May 2022, there are 32 805 data at the species-level on the distribution of centipedes in metropolitan France (77 302 identified specimens), of which 89.3% have been made since 2000. 45.1% of the terrestrial 10 × 10 km grid squares have at least one datum of centipede species. Some new observations are made on the decline and/or the disappearance of some species.

KEY WORDS
Lithobiomorpha,
Scolopendromorpha,
Geophilomorpha,
Scutigermorpha,
taxonomy,
species diversity,
mapping,
Red List,
threatened species.

INTRODUCTION

La prise en compte des Arthropodes terrestres dans les politiques environnementales a été soulignée comme étant largement insuffisante à plusieurs reprises (Cardoso *et al.* 2011, 2012 ; Mammola *et al.* 2020 ; Iorio *et al.* 2022). Dans l'objectif d'alerter sur les enjeux de conservation des groupes négligés et de déterminer les menaces pesant sur eux, des Listes rouges nationales d'espèces menacées selon la méthode de l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) sont projetées pour davantage de représentants de ce phylum (Jeusset & Gigot, comm. pers.). Parmi les Arthropodes envisagés pour bénéficier d'une Liste rouge nationale, les Chilopodes, une des quatre classes de Myriapodes ou « Mille-pattes », figurent en bonne place pour plusieurs raisons pragmatiques (Iorio *et al.* 2022 ; Jeusset & Gigot, comm. pers.) :

- richesse spécifique modérée en France ;
- existence d'un référentiel national TAXREF s'appuyant sur un catalogue taxonomique actualisé (Iorio 2014) et des travaux récents pour la détermination des espèces (Iorio & Geoffroy 2008 ; Iorio 2010, 2021b ; Iorio & Voigtländer 2019 ; Iorio & Racine 2022), dont un ouvrage très pratique et efficace pour la moitié nord du pays (Iorio & Labroche 2015) ;
- complémentarité écologique avec les groupes déjà évalués dans la Liste rouge nationale (Iorio *et al.* 2022) ;
- nette progression des données d'occurrence durant les deux dernières décennies (Iorio *et al.* 2022).

En plus des atouts ci-dessus pour la réalisation d'une Liste rouge, il paraît nécessaire que la future publication de celle-ci soit accompagnée d'autres actions visant à faciliter l'appropriation des Chilopodes par davantage d'acteurs. Cela pourrait prendre diverses formes : communication auprès d'un public plus large, formation à la détermination de nouveaux naturalistes, colloques, etc. Si les deux secondes actions sont déjà pratiquées et pourront se multiplier grâce à l'existence de plusieurs spécialistes et du groupe informel « Myria-France » (ce dernier réunissant les myriapodologistes et les naturalistes intéressés par les Mille-pattes), la première peut d'emblée être facilitée par la création d'une liste de noms français officiels, ces noms désignant chaque espèce sans équivoque, à l'instar de la nomenclature binomiale latine. Il est en effet admis que les noms français sont plus convaincants auprès du grand public que les noms latins (Fontaine *et al.* 2010). Les premiers existent depuis longtemps et sont déjà couramment usités pour certains Insectes « populaires » tels que les Odonates et les Lépidoptères diurnes (e.g. l'Inventaire national du Patrimoine naturel [INPN, <https://inpn.mnhn.fr/>, dernière consultation le 15 mars 2022] ; Luquet 1986 ; Boudot & Dommanget 2012).

Comme plusieurs espèces ont été décrites et/ou (re)trouvées en France depuis le catalogue de 2014 et que diverses mises au point sont nécessaires étant donnée l'évolution des connaissances, publier une nouvelle liste binomiale latine et commentée des Chilopodes s'avère également utile.

L'objectif du présent article est donc de fournir :

- une liste complète des binômes linnéens valides en France métropolitaine ;
- une liste des noms français correspondants créés par consensus entre les huit auteurs de cet article ;
- une brève synthèse des données actuellement disponibles sur les Chilopodes métropolitains. Cette dernière pourrait contribuer à attirer l'attention des naturalistes sur ce groupe et à accentuer plus rapidement l'effort d'échantillonnage dans certaines régions sous-prospectées.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Pour réaliser une liste à jour des Chilopodes de France (Fig. 1), nous nous sommes appuyés sur la littérature depuis le catalogue national publié en 2014 (Iorio 2014) augmenté de toutes les découvertes publiées *a posteriori* en France métropolitaine (Iorio 2015, 2016a, 2016b, 2019, 2021b ; Iorio *et al.* 2015, 2019 ; Iorio & Quindroit 2018 ; Iorio & Geoffroy 2019 ; Iorio & Racine 2022), en cohérence avec le référentiel national TAXREF (lui-même alimenté avec ces publications). La taxinomie utilisée s'appuie sur Iorio (2014, 2021b), Bonato *et al.* (2016) et Ganske *et al.* (2021). Les espèces endémiques (ne vivant qu'en France) ou subendémiques (ne vivant qu'en France et dans un pays contigu, e.g. espèces franco-italiennes ou franco-espagnoles) sont mises en évidence et soutenues à l'aide de la bibliographie énoncée ci-dessus, augmentée des connaissances inédites présentes dans la base de données de Myria-France (<https://bd.cettia.fr/>, dernière consultation le 14 mai 2022) et dans celle du Groupe d'Étude des Invertébrés armoricains (GRETIA) (<https://outils.gretia.org/geonature/#/>, dernière consultation le 14 mai 2022). Des précisions utiles (e.g. notes taxinomiques, répartition des endémiques succinctement résumée, etc.) sont incluses pour certains taxons terminaux dans une colonne « commentaires ». Par ailleurs, l'article de Barber *et al.* (2020), celui de Cabanillas & Robla (2022) et des observations inédites des auteurs sont prises en compte pour éclaircir certains cas (e.g. *Pachymerium ferrugineum* (C. L. Koch, 1835) et *Lithobius brandensis* Verhoeff, 1843).

L'établissement de la liste des noms vernaculaires français a pris en compte certaines recommandations déjà formulées pour d'autres groupes tels que les Mollusques (Fontaine *et al.* 2010), notamment :

- chaque taxon terminal (espèce ou sous-espèce) reçoit un unique nom français et deux taxons différents ne peuvent avoir le même nom ;
- dans la mesure du possible, ils sont formés le plus souvent de deux ou trois mots ;
- les génériques peuvent être des noms de genre francisés ; les rares noms dont l'usage est bien établi sont conservés, e.g. Lithobie à pincés pour *Lithobius forficatus* (Linnaeus, 1758). Le cas échéant, la principale référence mentionnant ce nom est citée.

Nous avons adopté une stratégie de dénomination reposant principalement sur la racine des noms latins, à l'instar de Lemoine *et al.* (2018) et Folschweiller *et al.* (2020) pour les

Bourçons. En effet, la taxinomie des Chilopodes de France est aujourd'hui relativement stable et créer des noms vernaculaires essentiellement sur cette base nous a paru opportun. Par ailleurs, tout comme les Bourçons, les Chilopodes sont des Arthropodes dont l'identification de la majorité des espèces réside dans l'examen de critères assez minutieux. À notre avis, garder un lien avec la taxinomie latine est donc plus prudent. Cela permettra d'éviter l'écueil d'une trop grande vulgarisation pour des animaux dont la détermination ne se fait guère à vue. Cependant, nous avons parfois adapté le nom français en fonction d'une particularité écologique (e.g. halophile propre aux plages), géographique (e.g. espèce endémique d'une région, d'un massif) ou morphologique. Enfin, pour l'attribution du genre masculin ou féminin, nous avons aussi privilégié la base latine : e.g. *Lithobius* Leach, 1814 = masculin et *Scolopendra* Linnaeus, 1758 = féminin ; ce qu'adopte d'ailleurs aussi le dictionnaire Larousse (Larousse 2022a, b).

Le bref état des connaissances qui suit la liste est fondé sur le cumul des données au 14 mai 2022 des bases suivantes :

- base dynamique de Myria-France, accessible après inscription, regroupant toutes les observations des membres de Myria-France et intégrant aussi une partie des données du forum « iNaturalist », <https://www.inaturalist.org/> (celles totalement libres de droits et validées par au moins un myriapodologiste confirmé) ;
- base de données du GRETIA, principalement centrée sur les régions armoricaines (Bretagne, Normandie et Pays de la Loire) et accessible après inscription sur <https://outils.gretia.org/geonature/#/>. Une convention d'échange de données a été réalisée avec le groupe « Myria-France ».

Les cartographies ont été faites avec le logiciel libre QGIS version 2.18 et la grille nationale 10 × 10 km disponible sur le site de l'INPN (<https://inpn.mnhn.fr/telechargement/cartes-et-information-geographique/ref/referentiels>, dernière consultation le 1^{er} mai 2022). Des articles récemment achevés portant sur des inventaires dans deux départements ont aussi été pris en compte (Grisvard sous presse a, b).

RÉSULTATS

LISTE COMMENTÉE DES ESPÈCES DE FRANCE AVEC NOMS VERNACULAIRES FRANÇAIS

La diversité des Chilopodes métropolitains s'élève aujourd'hui à 154 taxons terminaux : 151 espèces et trois sous-espèces valides, dont 63 sont endémiques ou subendémiques de notre pays, soit 40,9 % (Annexe 1). Les publications récentes, associées à de nombreuses observations inédites des auteurs, permettent d'apporter des éclaircissements sur quelques cas d'espèces qui demeuraient incertaines voire douteuses dans certaines régions françaises ou au niveau national (Iorio 2014), d'appuyer la répartition des endémiques voire d'évoquer la potentielle disparition de certains d'entre eux. Ces éléments sont détaillés dans la liste commentée en Annexe 1. Parmi les cas les plus marquants :

- l'endémique corse *Lithobius brandensis* est bien valide et les spécimens autrefois cités comme *Lithobius nodulipes* Latzel, 1880 sur l'Île de Beauté se rapportent à ce taxon, *L. nodulipes* étant à retirer de la faune de France ;



FIG. 1. — Illustration de quelques espèces de Chilopodes: **A**, *Scolopendra cingulata* Latreille, 1789; **B**, *Scutigera coleoptrata* (Linnaeus, 1758); **C**, *Cryptops hortensis* (Donovan, 1810); **D**, *Strigamia crassipes* (C. L. Koch, 1835); **E**, *Geophilus flavus* (De Geer, 1778); **F**, *Lithobius forficatus* (Linnaeus, 1758); **G**, *Lithobius melanops* Newport, 1845. Crédits photos: É. Iorio (**A**, **B**); G. Jacquemin (**C**-**G**).

– *Stenotaenia sorrentina* (Attems, 1903) a été retrouvée en Corse, ce qui y confirme sa présence;

– *Geophilus algarum* Brölemann, 1909 et surtout *G. persephones* Foddai & Minelli, 1999 ont potentiellement disparu.

Chacun des 154 taxons terminaux se voit affecté d'un nom français, qui pourra dorénavant être officiellement utilisé pour le citer (Annexe 2). Parmi ceux-ci, 95,5 % ont

été créés et 4,5 % ont été repris dans la littérature. Précisons que plusieurs références anciennes mentionnaient des noms vernaculaires, e.g. Desportes (1820), Risso (1826) ou encore Fournel (1840). Cependant la plupart des noms français employés s'appliquaient à des binômes latins tombés en synonymie depuis et sont ainsi devenus inutilisables. De très rares taxons sont restés identiques

comme *Lithobius forficatus*, mais le nom vernaculaire donné jadis à celui-ci, Lithobie fourchu(e), n'est que peu usité en comparaison de Lithobie à pinces retenu ici (un essai avec un moteur de recherche sur internet l'appuie facilement, en plus de l'absence de mention du premier dans la littérature récente). Enfin, exceptionnellement, deux noms français ont été donnés pour une espèce, *Scolopendra cingulata* Latreille, 1789, car les deux sont largement utilisés (un essai comme celui mentionné précédemment donnant ici de nombreux résultats dans les deux cas). Les auteurs tiennent à préciser que les noms français n'ont pas vocation à remplacer les binômes latins, ni à faire croire que les Chilopodes peuvent être facilement identifiés sans formation. Comme pour la majorité des Arthropodes, une solide initiation et une certaine rigueur sont requises pour étudier ce groupe de façon valable. Boudot & Domanget (2012) rappelaient d'ailleurs eux-mêmes pour les Odonates que « les noms français ne doivent être utilisés qu'aux opérations de sensibilisation et de vulgarisation (essentiellement vers le grand public) ». C'est aussi l'usage que nous préconisons dans le présent article.

ÉTAT DES CONNAISSANCES

Au 14 mai 2022, nous comptons 32 805 données de Chilopodes au niveau spécifique pour la France métropolitaine, émanant de l'identification de 77 302 spécimens. Cela représente une moyenne de 217,2 données/espèce française de Chilopode ($n = 151$) ou de 213/taxon terminal ($n = 154$). Les nombres précis de données/espèce sont fournis en Annexe 2. À la naissance du groupe Myria-France au printemps 2018, le nombre total de données était estimé à environ 20 000 (É. Iorio inédit), ce qui démontre une progression remarquable des connaissances depuis (+ 37,5 % en quatre ans). Cette progression est due à la multiplication des inventaires et des déterminateurs dans plusieurs secteurs français et à la dynamique collective provoquée par Myria-France et son outil de saisie interne mais aussi par le GRETIA côté armoricain. 3511 données sont antérieures à l'an 2000, ce qui signifie que 89,3 % des données existantes ont été réalisées dans la période 2000-2022. Enfin, parmi les données extraites de « iNaturalist », seules 857 ont pu être utilisées dans la présente synthèse selon la méthode décrite plus haut. Il en reste plusieurs centaines qui pourraient éventuellement être exploitables dans un proche avenir (autorisations à demander).

45,1 % des mailles terrestres de 10 × 10 km de France métropolitaine comportent au moins une donnée de Chilopode et 14,2 % en comportent plus de dix (Fig. 2). De même, une comparaison des chiffres de l'inventaire des espèces par département entre le catalogue des Chilopodes de France en avril 2014 (Iorio 2014) (Fig. 3) et l'état actuel (Fig. 4) montre une nette évolution en huit ans. Certains secteurs apparaissent comme très bien connus (Pays de la Loire, ex-Basse-Normandie, département des Alpes-Maritimes) ou assez bien connus (Bretagne, Île-de-

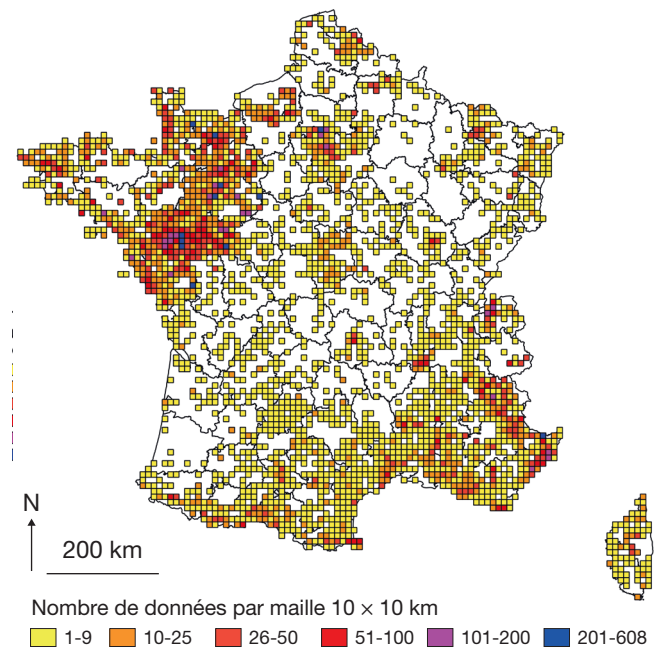


Fig. 2. — Carte de France représentant le nombre de données de Chilopodes par mailles 10 × 10 km en mai 2022.

France, régions méditerranéennes, Massif alpin, Massif pyrénéen, départements du Nord, de la Moselle et du Cher, abords de la Seine côté Haut-Normand, etc.), mais d'autres demeurent encore peu prospectés. C'est notamment le cas de l'ex-région Champagne-Ardenne, du Limousin, de l'essentiel de l'Auvergne et du Poitou-Charentes, tout comme les départements des Landes, de la Haute-Saône et de la Saône-et-Loire.

Une autre carte démonstrative est celle de *Lithobius forficatus* (Fig. 5). Cette espèce, eurytope et commune presque partout, est actuellement celle pour laquelle nous disposons du plus grand nombre de données dans notre pays ($n = 4109$). Comme elle peut facilement être trouvée (y compris jusque dans les parcs et jardins urbains et péri-urbains), sa carte de répartition permet de montrer les secteurs où cette espèce, et par extension d'autres Chilopodes, pourraient être recherchés pour combler les lacunes, notamment dans la moitié nord de la France. En effet, *L. forficatus* est nettement moins commun que d'autres espèces sur le pourtour méditerranéen (e.g. *L. calcaratus* C. L. Koch, 1844), ainsi que dans les Alpes méridionales et les Pyrénées (e.g. *L. pilicornis* Newport, 1844) (Fig. 6).

BRÈVE DISCUSSION ET PERSPECTIVES

La liste des Chilopodes de France métropolitaine apparaît relativement aboutie aujourd'hui, même si des découvertes inattendues ne sont pas à exclure dans les dernières régions peu explorées ou dans certains habitats (e.g. milieux souterrains), et qu'une espèce reste à confirmer dans les Alpes-Maritimes (*Schendyla* cf. *apenninorum* (Brölemann & Ribaut,

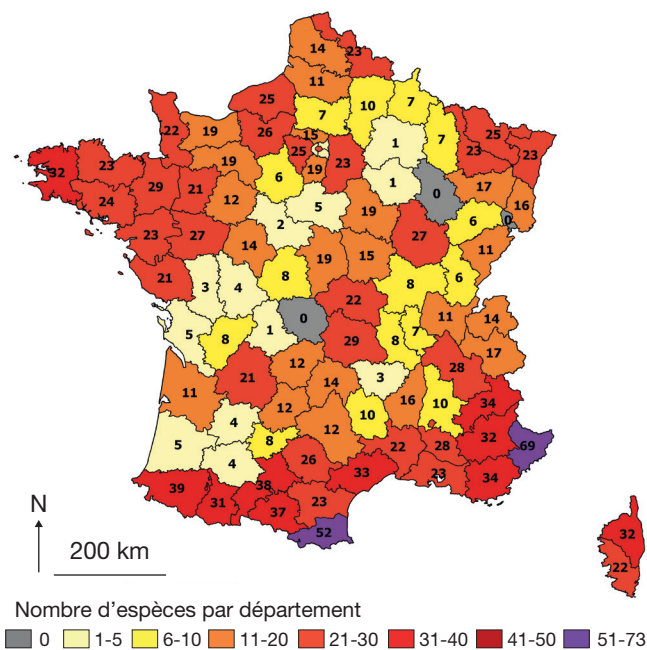


FIG. 3. — État de l'inventaire des Chilopodes de France en avril 2014 (Iorio 2014).

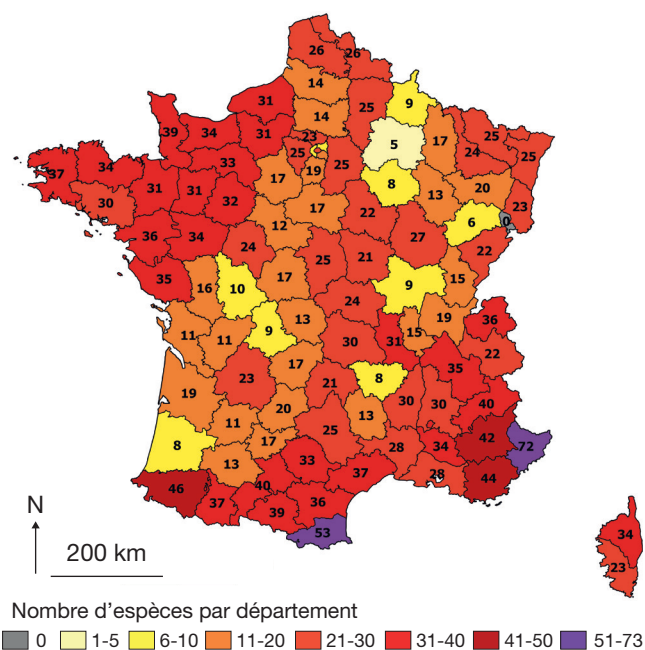


FIG. 4. — État de l'inventaire des Chilopodes de France en mai 2022.

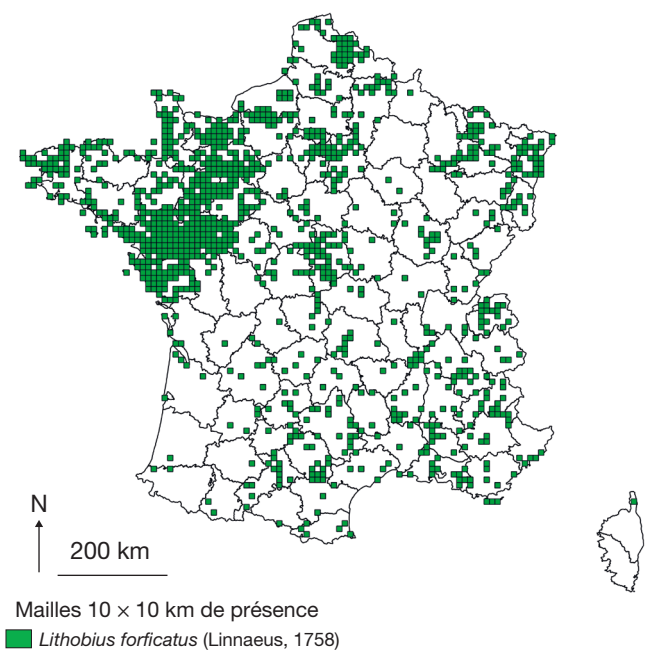


FIG. 5. — Carte de France avec mailles 10 × 10 km comportant au moins une donnée de *Lithobius forficatus* (Linnaeus, 1758).

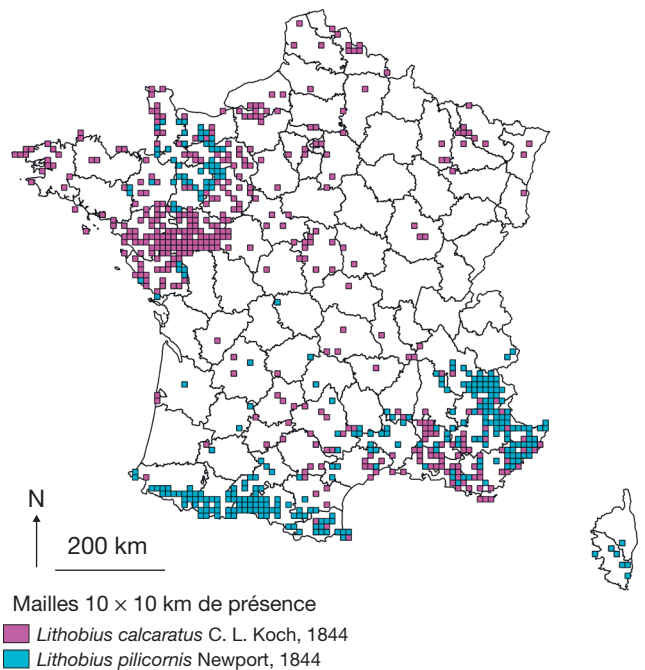


FIG. 6. — Carte de France avec mailles 10 × 10 km comportant au moins une donnée de *Lithobius pilicornis* Newport, 1844 et *L. calcaratus* C. L. Koch, 1844. Nota : certaines mailles sont superposées.

1911)). Neuf espèces observées avant 1960 n'ont jamais été retrouvées depuis leur description originale. Cependant, seules trois d'entre elles sont encore considérées comme douteuses (Annexe 1). Par ailleurs, depuis plusieurs années, les modifications au niveau supra-spécifique sont devenues rares concernant la faune de France (Iorio 2014). Ainsi, du point de vue taxinomique, cette liste peut être considérée comme relativement stable et la création de noms français s'avère réellement opportune.

Le présent bilan permet de souligner une activité myriapodologique fortement croissante en France depuis 2000, en particulier ces dernières années. Souhaitons que de nouveaux naturalistes viennent à se pencher sur les Chilopodes de leur région, en particulier dans les zones les plus mal pourvues en contributeurs : Champagne-Ardenne, Auvergne et Nouvelle-Aquitaine, voire Bourgogne-Franche-Comté. Même en

dehors de celles-ci, toute participation reste fort bienvenue ; par exemple dans l'ex-région Midi-Pyrénées, la connaissance est inégale entre le Massif pyrénéen et le reste. Nous encourageons vivement les intéressé(e)s à contacter les auteurs pour plus d'informations et/ou leur faciliter leur initiation.

Même si des lacunes demeurent, la connaissance des Chilopodes de France a considérablement évolué depuis 2000 et plus encore depuis 2014, autant sur le plan biogéographique qu'écologique (Iorio 2014, 2016a, 2021c ; Racine & Iorio 2017, 2020 ; Tillier 2018 ; Quindroit 2020, 2021 ; Iorio & Pétilion 2020 ; Iorio *et al.* 2020 ; Iorio & Racine 2022). Cette connaissance permet d'avoir un relatif recul pour procéder à l'évaluation des menaces sur l'essentiel des espèces de notre faune, d'autant que depuis plusieurs années, un effort a été entrepris pour retrouver plusieurs espèces à répartition limitée ou à écologie particulière dans leurs stations historiques et/ou aux alentours (Iorio *et al.* 2015, 2020 ; Geoffroy & Iorio 2019 ; Iorio 2021c ; Iorio, Desmots, Geoffroy & Racine inédit ; É. Texier comm. pers.). Il est déjà manifeste que plusieurs d'entre elles sont fortement menacées (Iorio *et al.* 2015, 2020, 2022 ; Geoffroy & Iorio 2019) et les dernières observations accentuent ce constat (Annexe 1). Par ailleurs, la répartition de la plupart des endémiques à répartition restreinte est bien documentée, puisque les territoires concernés et leurs abords sont eux-mêmes assez bien connus aujourd'hui : Alpes-Maritimes, Alpes, Pyrénées et plus secondairement Corse et Ardèche (Iorio 2004a, 2008, 2010, 2016a, 2021c ; Zapparoli & Iorio 2012 ; Iorio *et al.* 2015 ; Iorio & Quindroit 2018 ; Iorio & Geoffroy 2019 ; Iorio & Racine 2022 ; Iorio inédit ; Jacquemin inédit ; Racine inédit) (Fig. 2).

Ces évolutions notables nous amènent donc à espérer que le lancement d'un travail sur une Liste rouge nationale sera prochainement officialisé sur cette classe de Myriapodes. Cette officialisation apparaît d'autant plus pressante qu'en dehors des quinze espèces pré-évaluées par Iorio *et al.* (2022), une forte pression anthropique directe (urbanisation, destruction d'habitats) ou indirecte (réchauffement climatique, brouillage d'ongulés provoquant la régression du Hêtre) pèse sur d'autres espèces sténotopes à répartition très fragmentée et/ou localisée en France (Iorio 2014 ; UICN France 2016 ; Unkule *et al.* 2021 ; Bordron 2022). *A fortiori*, la faune du sol et de la litière est très peu représentée dans les groupes d'Arthropodes disposant déjà de Listes rouges nationales ou européennes, alors que ses enjeux sont importants autant sur le plan fonctionnel que sur celui de la conservation des espèces (Iorio *et al.* 2022).

Par ailleurs, seules quatre régions (selon l'ancien découpage) disposent actuellement de listes de Chilopodes déterminants pour les Zones naturelles d'Intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) (INPN ; Iorio *et al.* 2022), la plus récente datant de 2018 (Iorio & Racine 2018). Cette sous-représentation des Chilopodes dans les ZNIEFF pourrait être complétée au moins dans quelques régions suffisamment connues, comme l'ex-Basse-Normandie et l'Île-de-France, ou remise à jour avec le niveau actuel de connaissance (e.g. Provence-Alpes-Côte d'Azur).

Remerciements

Nous remercions vivement tous les autres déterminateurs français pour leurs nombreux apports à la connaissance des Chilopodes : Ronan Arhuro, Sylvain Barbier, Jacques Cito-leux, Cyril Courtial, Sébastien Damoiseau, Christian Goyaud, Pierre Grisvard (également pour la transmission d'informations émanant de ses articles récemment soumis), Guenaël Hallart, Emmanuel Jacob, Alain Livory, Franck Noël, Jean-Luc Ranger, Jörg Spelda, Éric Texier, Pierre Tillier (aussi pour sa gestion assidue de la base de données de Myria-France) et Alain Tual. Il en est de même pour les principaux récolteurs : Henri-Pierre Aberlenc, Jean-Louis Amiet, Rémy Ancellin, Bernard Bal, Christophe Brua, Hervé Brustel, Alain Canard, Jacques Chauvin, Loïc Chéreau, Damien Combrisson et ses collègues invertébristes du Parc national des Écrins, Samuel Danfloss, Sylvain Déjean, Emmanuel Delfosse, Benoît Dodelin, Pascal Dubois, Arnaud Faille, Pierre Frapa, Sophie Front, Pierre Ganault, Franck Herbrecht, Jean Ichter, Mathieu Lagarde, Jean-Michel Lemaire, Josiane Lips, Alice Michaud, Claire Mouquet, Johanne Nahmani, Philippe Ponel, Jean Raffaldi, Emmanuel Séchet, Marielle Tardy et Christian Vanderberg. Nous n'oublions pas les dizaines d'autres contributeurs de l'atlas régional des Pays de la Loire déjà reportés dans les bilans annuels de celui-ci. Nous sommes très reconnaissants envers PatriNat du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et de l'Office français de la Biodiversité (OFB) pour leur soutien au présent travail et leurs supports passés dans l'étude des Chilopodes français, ainsi qu'envers Pascal Dupont, Guillaume Gigot et Julien Touroult. Nous remercions aussi vivement le GRETIA pour sa dynamique sur les groupes méconnus dans l'Ouest et pour les échanges de données fructueux avec le groupe Myria-France ; l'Observatoire naturaliste des Écosystèmes méditerranéens (ONEM) et Jean-Laurent Hentz et David Delon, pour leur transmission de données sur *Scolopendra cingulata* fin 2019 ; Lucio Bonato et Alessandro Minelli (Université de Padoue, Italie) pour le prêt de *Lithobius nodulipes* italiens. Nous exprimons aussi notre gratitude aux autres organismes qui œuvrent à améliorer la connaissance des Myriapodes sur leur territoire : Association Païolive, Centre national de la Recherche scientifique de Montpellier (CNRS-CEFE), Centre permanent d'initiatives pour l'environnement de Loire-Anjou, Conservatoire d'Espaces naturels de Lorraine, Conservatoire d'Espaces naturels d'Occitanie, Parc national des Écrins, Parc national du Mercantour, Parc national de Port-Cros, Parc national de la Vanoise, Pôle Invertébrés Auvergne-Rhône-Alpes, Réserve naturelle nationale des Gorges de l'Ardèche, Réserve naturelle nationale du Lac de Rémoray, Réserve naturelle nationale du Ravin de Valbois. Et nous remercions enfin toutes les personnes et organismes que nous aurions pu momentanément et involontairement omettre, bien qu'ayant apporté leur pierre à l'édifice. Enfin, nous remercions Thierry Roy, qui met à disposition du groupe Myria-France l'application web Cettia, permettant de saisir et regrouper l'ensemble des données de Chilopodes de France, ainsi que les rapporteurs Arzhvaël Jeusset, Pierre Tillier et Julien Touroult pour leurs relectures et leurs remarques utiles sur cet article.

RÉFÉRENCES

- ANDERSSON G., BJARNE M., SCHELLER U., DJURSVOLL P., BUDD G. & GÄRDENFORS U. 2005. — *Mångfotingar. Myriapoda*. Nationalnyckeln till Sveriges Flora och Fauna, Uppsala, 351 p.
- ARTHUR W., FODDAI D., KETTLE C., LEWIS J. G. E., LUCZYNSKI M. & MINELLI A. 2001. — Analysis of segment number and enzyme variation in a centipede reveals a cryptic species, *Geophilus easoni* sp. nov., and raises questions about speciation. *Biological Journal of the Linnean Society* 74 (4): 489-499. <https://doi.org/10.1006/bjrl.2001.0601>
- BARACE J. & HERRERA L. 1980. — *Estudio faunístico del macizo de Quinto Real. III: Miriapodos Chilopodos (Myriapoda, Chilopoda)*. Publicaciones de Biología de la Universidad de Navarra, EUNSA, Pamplona, 27 p.
- BARBER A. D. 2009. — *Centipedes. Synopses of the British Fauna (New Series)*. Vol. 58. Field Studies Council, London, 228 p.
- BARBER A. D. & JONES R. E. 1999. — Further notes on *Brachyschendyla dentata* Brölemann & Ribaut, 1911 (Chilopoda, Geophilomorpha). *Bulletin of the British Myriapod Group* 15: 14-18.
- BARBER A. D., GREGORY S. & MARQUIS M. 2020. — Long form of *Pachymerium ferrugineum* (C. L. Koch, 1835) recorded from the Channel Islands (Geophilomorpha: Geophilidae). *Bulletin of the British Myriapod & Isopod Group* 32: 73-83.
- BERG M. P., SOESBERGEN M., TEMPELMAN D. & WIJNHOFEN H. 2008. — *Verspreidingsatlas Nederlandse landpissebedden, duizendpoten en miljoenpoten (Isopoda, Chilopoda, Diplopoda)*. EIS-Nederland, Vrije Universiteit-Afdeling Dierecologie, Amsterdam, 192 p.
- BILLI F., BOURGON A., CORNET M., DESRIAUX P., GEORGE G., IORIO É., RYMARCZYK F. & VARENNE T. 2011. — Insectes, Arachnides & Myriapodes des Alpes-Maritimes : une faune originale et vulnérable. *Riviera scientifique* 100: 101-120.
- BONATO L. & MINELLI A. 2014. — Chilopoda Geophilomorpha of Europe: a revised list of species, with taxonomic and nomenclatorial notes. *Zootaxa* 3770 (1): 1-136. <https://doi.org/10.11646/zootaxa.3770.1.1>
- BONATO L., IORIO É. & MINELLI A. 2011. — The centipede genus *Clinopodes* C. L. Koch, 1847 (Chilopoda, Geophilomorpha, Geophilidae): reassessment of species diversity and distribution, with a new species from the Maritime Alps (France). *Zoosystema* 33 (2): 175-205. <https://doi.org/10.5252/z2011n2a3>
- BONATO L., CHAGAS JUNIOR A., EDGEcombe G. D., LEWIS J. G. E., MINELLI A., PEREIRA L. A., SHELLEY R. M., STOEY P. & ZAPPAROLI M. 2016. — *ChiloBase 2.0 – A World Catalogue of Centipedes (Chilopoda)*. <https://chilobase.biologia.unipd.it>, dernière consultation le 21 mai 2022.
- BORDRON M. 2022. — *Réchauffement climatique : “Le hêtre va disparaître en Mayenne d’ici 2050”, selon un expert mayennais*. France Bleu Mayenne. <https://www.francebleu.fr/infos/environnement/rechauffement-climatique-le-hetre-va-disparaître-en-mayenne-d-ici-2050-selon-un-expert-mayennais-1657789913>, dernière consultation le 21 mai 2022.
- BOUDOT J. P. & DOMMANGET J. L. 2012. — *Liste de référence des Odonates de France métropolitaine*. SFO, Bois-d’Arcy, 4 p.
- BRÖLEMANN H. W. 1899. — Myriapodes du Bourg-d’Oisans et de la Meije. *Annales de l’Université de Grenoble* 11 (3): 1-10.
- BRÖLEMANN H. W. 1926. — Myriapodes des Pyrénées-Orientales. *Bulletin de la Société d’Histoire naturelle de Toulouse* 55: 233-267.
- CABANILLAS D. & ROBLA J. 2022. — Ecological revision of *Pachymerium ferrugineum* (C. L. Koch, 1835) (Chilopoda: Geophilomorpha: Geophilidae) in the Iberian Peninsula and the Balearic Islands. *Bulletin of the British Myriapod & Isopod Group* 34: 47-71.
- CARDOSO P., BORGES P. A. V., TRIANTIS K. A. & FERRÁNDEZ M.-A., 2012. — The underrepresentation and misrepresentation of invertebrates in the IUCN Red List. *Biological Conservation* 149 (1): 147-148. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2012.02.011>
- CARDOSO P., ERWIN T. L., BORGES P. A. V. & NEW T. R. 2011. — The seven impediments in invertebrate conservation and how to overcome them. *Biological Conservation* 144 (11): 2647-2655. <https://doi.org/10.1016/j.biocon.2011.07.024>
- CZERNECKA É. 2019. — *La Verna n’est plus un gouffre (financier)*. <https://www.sudouest.fr/pyrenees-atlantiques/arete/la-verna-n-est-plus-un-gouffre-financier-2515754.php>, dernière consultation le 21 mai 2022.
- DEMANGE J.-M. 1949. — Résultats de chasses effectuées dans les Pyrénées-Orientales (Thuir, Corbère, Lluïpia, Massane) Chilopodes. *La feuille des naturalistes* 4 (2-4): 13-14.
- DESORTES N. 1820. — Tableau méthodique des Annélides, Crustacés, Arachnides, Insectes, Intestinaux, Polypes et Infusoires observés dans le département de la Sarthe, in LEDRU A. P. (éd.), *Analyse des travaux de la Société royale des Arts du Mans, depuis l’époque de son Institution, en 1794, jusqu’à la fin de 1819. Première partie*. Sciences mathématiques et physiques. Imprimerie de Monnoyer, Le Mans: 154-204.
- ENTENTE SPÉLÉOLOGIQUE DU ROUSSILLON 2015. — *La grotte de Pouade*. <https://blog.speleo-club-roussillon.fr/sorties/la-grotte-de-pouade>, dernière consultation le 21 mai 2022.
- FODDAI D., MINELLI A., SCHELLER U. & ZAPPAROLI M., 1995. — Chilopoda, Diplopoda, Pauropoda, Symphyla, in MINELLI A., RUFFO S. & LA POSTA S. (éds), *Checklist delle species della fauna italiana*, 32. Calderini, Bologna: 1-35.
- FOLSCHWEILLER M., HUBERT B., REY G., BARBIER Y., D’HAESELEER Y., DROSSART M., LEMOINE G., PROESMANS W., ROUSSEAU-PIOT J. S., VANAPPELGHEM C., VRAY S. & RASMONT P. 2020. — *Atlas des bourdons de Belgique et du nord de la France*. Programmation Interreg V France-Wallonie-Vlaanderen, Mons, 151 p.
- FONTAINE B., BICHAIN J.-M., CUCHERAT X., GARGOMINY O. & PRIÉ V. 2010. — Les noms français des Mollusques continentaux de France : processus d’établissement d’une liste de référence. *Revue d’écologie – la Terre et la Vie* 65: 293-317.
- FOURNEL H. L. 1840. — *Faune de Moselle ou manuel de zoologie contenant la description des animaux libres ou domestiques observés dans le département de la Moselle*. 2^e partie. Animaux articulés. Verronnais, Metz, 624 p.
- GANSKE A. S., VAHTERA V., DÁNYI L., EDGEcombe G. D. & AKKARI N. 2021. — Phylogeny of Lithobiidae Newport, 1844, with emphasis on the megadiverse genus *Lithobius* Leach, 1814 (Myriapoda, Chilopoda). *Cladistics* 37 (2): 162-184. <https://doi.org/10.1111/cld.12431>
- GEOFFROY J.-J. 1981. — Les Myriapodes du Parc national des Écrins. I. – Stations de récolte (1976-1979) et présentation générale des peuplements de Chilopodes et de Diplopodes. *Travaux scientifiques du Parc national des Écrins* 1: 97-123.
- GEOFFROY J.-J. 1982. — Quelques Arthropodes cavernicoles terrestres de la région des Causses Majeurs. *Bulletin du Spéleo-Club des Causses* 5: 59-72.
- GEOFFROY J.-J. & IORIO É. 2019. — Les Myriapodes (mille-pattes), in JOHANET A. & KABOUCHE B. (éds), *La Faune des Bouches-du-Rhône*. Biotopie éditions, Mèze: 325-335.
- GRISVARD P. sous presse a. — Contribution à la connaissance des Chilopodes du département de la Meuse [Myriapoda, Chilopoda]. *Bulletin de la Société lorraine d’Entomologie*.
- GRISVARD P. sous presse b. — Contribution à la connaissance des Chilopodes de Haute-Marne [Myriapoda, Chilopoda]. *Bulletin de la Société des Sciences naturelles et d’Archéologie de la Haute-Marne*.
- ION M. C. 2016. — A catalogue of the Geophilomorpha species (Myriapoda: Chilopoda) of Romania. *Travaux du Muséum national d’Histoire naturelle “Grigore Antipa”* 58 (1-2): 17-32. <https://doi.org/10.1515/travmu-2016-0001>
- IORIO É. 2004a. — À propos de quelques Chilopodes collectés en Haute-Corse (Myriapoda). *Le bulletin de Phyllie* 21 (3): 31-33.
- IORIO É. 2004b. — Un exemple de Chilopode : la Lithobie à pinces *Lithobius forcatus*. *Insectes* 133 (2): 23-26.
- IORIO É. 2008. — Contribution à l’étude des Chilopodes (Chilopoda) des Alpes-Maritimes incluant une clé d’identification des lithobiomorphes Lithobiidae de Provence-Alpes-Côte d’Azur. *Bulletin de la Société linnéenne de Provence* 59: 127-190.

- IORIO É. 2010. — Les Lithobies et genres voisins de France (Chilopoda, Lithobiomorpha). Révision de plusieurs espèces méconnues et nombreux apports inédits à la connaissance du genre *Lithobius* Leach, 1814. Avec une clé des familles, des genres et de toutes les espèces de l'ordre. *Revue de l'Association roussillonnaise d'Entomologie* Suppl. 19: 1-104.
- IORIO É. 2014. — Catalogue biogéographique et taxonomique des Chilopodes (Chilopoda) de France métropolitaine. *Mémoires de la Société linnéenne de Bordeaux* 15: 1-372.
- IORIO É. 2015. — Description d'un nouveau lithobiomorphe cavernicole des Pyrénées-Orientales: *Lithobius (Lithobius) brusteli* n. sp. (Chilopoda, Lithobiomorpha, Lithobiidae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux (N. S.)* T. 150, 43 (1): 81-92.
- IORIO É. 2016a. — Première observation en France de *Lithobius (Lithobius) derouetae* Demange, 1958 et autres données nouvelles sur les Chilopodes du Sud-Ouest (Chilopoda). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux (N. S.)* T. 151, 44 (1): 71-96.
- IORIO É. 2016b. — Confirmation of the presence of *Lamyctes africanus* (Porath, 1871) in France (Chilopoda, Lithobiomorpha, Henicopidae). *Bulletin of the British Myriapod and Isopod Group* 29: 44-48.
- IORIO É. 2019. — *Eupolybothrus imperialis* (Meinert, 1872), espèce nouvelle pour la faune de France (Chilopoda, Lithobiomorpha, Lithobiidae). *Bulletin de la Société entomologique de France* 124 (1): 55-60. https://doi.org/10.32475/bsef_2074
- IORIO É. 2021a. — *Rapport synthétique sur les Chilopodes et les Opilions identifiés en provenance du Lauvitel. Version complétée du 28 janvier 2021.* Rapport d'Etienne IORIO – Entomologie & Myriapodologie pour le Parc national des Écrins, Sarrians, 13 p.
- IORIO É. 2021b. — Les Himantariidae ouest-européens, avec la description d'une nouvelle espèce du genre *Stigmatogaster* Latzel, 1880 (Chilopoda, Geophilomorpha). *Bulletin de la Société entomologique de France* 126 (2): 133-158. https://doi.org/10.32475/bsef_2185
- IORIO É. 2021c. — *Inventaire des Chilopodes, Diplopodes et Opilions du Parc européen «Alpi Marittime Mercantour». Rapport final.* Rapport n°3 (complété) d'Etienne IORIO – Entomologie & Myriapodologie pour le GECT du Parc européen Alpi Marittime-Mercantour, Sarrians, 93 p. + annexes.
- IORIO É. sous presse. — *Étude des Chilopodes du Cap Lardier et de la commune de la Croix-Valmer (83) au sein du Parc national de Port-Cros.* Rapport d'Etienne IORIO – Entomologie & Myriapodologie pour le Parc national de Port-Cros, Sarrians.
- IORIO É. & GEOFFROY J.-J. 2008. — Les Scolopendromorphes de France (Chilopoda, Scolopendromorpha) : identification et distribution géographique des espèces. *Riviera scientifique* 91: 73-90.
- IORIO É. & GEOFFROY J.-J. 2019. — Étude des Chilopodes de Païolive (Ardèche, France) et description d'une nouvelle espèce du genre *Lithobius* Leach, 1814 (Myriapoda, Chilopoda). *Bulletin de la Société entomologique de France* 124 (2): 109-126. https://doi.org/10.32475/bsef_2081
- IORIO É. & LABROCHE A. 2015. — Les Chilopodes (Chilopoda) de la moitié nord de la France : toutes les bases pour débiter l'étude de ce groupe et identifier facilement les espèces. *Invertébrés armoricains* 13: 1-108.
- IORIO É. & LECCIA M.-F. 2021. — Redécouverte de *Schendyla armata* Brölemann, 1901 en France (Geophilomorpha, Schendylidae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux (N. S.)* T. 156, 49 (2-3): 226-230.
- IORIO É. & PÉTILLON J. 2020. — Influence of small- and large-scale ecological factors on the centipedes (Chilopoda) assemblages of Armorican forests (NW France). *Vie et Milieu* 70 (1): 79-87.
- IORIO É. & QUINDROIT C. 2018. — New records of *Henia (Chaetechehyne) duboscqui* (Verhoeff, 1943) and of other centipedes from Corsica (Chilopoda) together with some notes on the French species of *Henia*. *Bulletin of the British Myriapod & Isopod Group* 30: 71-83.
- IORIO É. & RACINE A. 2018. — *Proposition de listes d'espèces déterminantes ZNIEFF d'Invertébrés en Bretagne : les Chilopodes.* [Rapport réalisé par le GRETIA dans le cadre de l'observatoire des Invertébrés continentaux de Bretagne (2016-2020)]. GRETIA, Bretagne-Vivante, Vivarmor-Nature, FEDER, Région Bretagne, DREAL Bretagne, Rennes, 10 p. + annexes.
- IORIO É. & RACINE A. 2022. — Description of an unexpected troglotic species of the genus *Lithobius* Leach, 1814 from a Pyrenean cave in France, with a synthesis on the troglotic centipedes from Pyrenees (Myriapoda, Chilopoda). *Annales de la Société entomologique de France (N.S.)* 58 (3): 265-280. <https://doi.org/10.1080/00379271.2022.2089233>
- IORIO É. & VOIGTLÄNDER K. 2019. — The Lithobiomorpha of the continental Iberian Peninsula (Chilopoda): new data, description of a new species of the genus *Lithobius* (s. str.), checklist and identification key. *Mémoires de la Société linnéenne de Bordeaux* 18: 1-98.
- IORIO É., ZAPPAROLI M., PONEL P. & GEOFFROY J.-J. 2015. — Les Myriapodes Chilopodes (Chilopoda) du Parc national du Mercantour, du département des Alpes-Maritimes et de leurs environs : description d'une nouvelle espèce du genre *Lithobius* Leach, 1814 s.s., synthèse des connaissances et espèces menacées. *Zoosystema* 37 (1): 211-238. <https://doi.org/10.5252/z2015n1a11>
- IORIO É., ZAPPAROLI M. & LEMAIRE J.-M. 2016. — Découverte de *Lithobius (Lithobius) salicis* Verhoeff, 1925 à Monaco, redescription de l'espèce et mise à jour de la liste des chilopodes monégasques (Chilopoda). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux (N. S.)* T. 151, 44 (2-3): 175-187.
- IORIO É., DECOIN R. & CLAUDE J. 2019. — Une espèce nouvelle pour la France découverte dans la Réserve naturelle nationale du Lac du Remoray (Doubs) : *Eupolybothrus tridentinus* (Fanzago, 1874) (Chilopoda, Lithobiomorpha, Lithobiidae). *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux (N. S.)* T. 154, 47 (3-4): 203-209.
- IORIO É., GEOFFROY D. & PÉTILLON J. 2020. — Distribution and indicator value of intertidal centipedes from Mediterranean beaches within and around Port-Cros National Park (Southern France), with proposal of a simplified monitoring (Chilopoda). *Bulletin de la Société entomologique de France* 125 (1): 41-62. https://doi.org/10.32475/bsef_2107
- IORIO É., DUSOULIER F., SOLDATI F., NOËL F., GUILLON J.-A., DOUCET G., PONEL P., DUPONT P., KRIEG-JACQUIER R., CHEMIN S., TILLIER P. & TOUROULT J. 2022. — Les Arthropodes terrestres dans les études d'impact : limites actuelles et propositions pour une meilleure prise en compte des enjeux de conservation. *Naturae* 2022 (4): 43-99. <https://doi.org/10.5852/naturae2022a4>
- KOS A. & KOS I. 2018. — *Clinopodes vesubiensis*: new species of centipede (Chilopoda: Geophilomorpha: Geophilidae) from Slovenia. *Acta Societatis Zoologicae Bohemicae* 82: 79-87.
- LA RÉPUBLIQUE DES PYRÉNÉES 2018. — *Sainte-Engrâce : la grotte de la Verna vient de passer le cap des cent mille visiteurs.* <https://www.larepubliquedespyrenees.fr/pyrenees-atlantiques/sainte-engrace/sainte-engrace-la-grotte-de-la-verna-vient-de-passer-le-cap-des-cent-mille-visiteurs-5042703.php>, dernière consultation le 21 mai 2022.
- LAROUSSE 2022a. — *Dictionnaire de la langue française : lithobie.* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/lithobie/47455>, dernière consultation le 7 avril 2022.
- LAROUSSE 2022b. — *Dictionnaire de la langue française : scolopendre.* <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/scolopendre/71562>, dernière consultation le 7 avril 2022.
- LEMOINE G., HUBERT B., VANAPPELGHEM C., RASMONT P., FOLSCHWEILLER M., DROSSART M., FRANÇOIS N., GADOUM S., NICOLAS B., REY G., SEIGNEZ N. & VAGO J. L. 2018. — Atlas préliminaire des Bourdons (genre *Bombus*) du Nord et du Pas-de-Calais. *Bulletin de la Société entomologique du Nord de la France* Suppl. 366: 1-56.
- LUQUET G. C. 1986. — Les noms vernaculaires français des Rhopalocères d'Europe (Lepidoptera Rhopalocera). *Alexanor* 49: 1-49.
- MAMMOLA S., RICCARDI N., PRIÉ V., CORREIA R., CARDOSO P., LOPES-LIMA M. & SOUSA R. 2020. — Towards a taxonomi-

- cally unbiased European Union biodiversity strategy for 2030. *Proceedings of the Royal Society B: Biological Sciences* 287 (1940): 1-12. <https://doi.org/10.1098/rspb.2020.2166>
- MATIC Z. 1975. — Contributo alla conoscenza dei Chilopodi della Francia meridionale. *Bollettino del Museo Civico di Storia Naturale di Verona* 2: 155-166.
- MINELLI A. & ZAPPAROLI M. 1985. — I Chilopodi della regione ligure con particolare riguardo al popolamento delle Alpi Liguri. *Lavori della Società Italiana di Biogeografia* 9 (1982): 373-411.
- MINELLI A. & ZAPPAROLI M. 1992. — Considerazioni faunistiche e zoogeografiche sui Chilopodi delle Alpi occidentali. *Biogeographia* 16: 211-243.
- NECKAROVA M. 2009. — *Stonozky radu Lithobiomorpha Ceske Republiky*. Univerzita Palavkeho v Olomouci, Přírodovědecká Fakulta, Olomouc, 97 p.
- ONEM 2019. — *Enquête sur la Scolopendre ceinturée*. <http://www.onem-france.org/scolopendre/wakka.php?wiki=PagePrincipale>, dernière consultation le 28 décembre 2019.
- PÔLE INVERTÉBRÉS D'Auvergne-Rhône-Alpes 2022. — *Les Chilopodes: peu d'espèces, mais un rôle important dans les écosystèmes et un intérêt maximal en termes de « patrimonialité »*. <https://www.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/les-chilopodes-peu-despeces-mais-un-role-important-dans-les-ecosystemes-et-un-interet-maximal-en-termes-de-patrimonialite/>, dernière consultation le 1^{er} mai 2022.
- QUINDROIT C. 2020. — Une nouvelle espèce à ajouter à la faune des Chilopodes du département du Nord: *Geophilus alpinus* Meinert, 1870. État des lieux sur la connaissance des Chilopoda du Nord et du Pas-de-Calais. *Bulletin de la Société entomologique du Nord de la France* 375: 10-14.
- QUINDROIT C. 2021. — Deuxième contribution à la connaissance des Chilopodes (Chilopoda) du Nord et du Pas-de-Calais: découverte de *Lithobius muticus* C. L. Koch, 1847, de *Geophilus electricus* (Linnaeus, 1758) et réobservation du rare de *Strigamia maritima* (Leach, 1817). *Bulletin de la Société entomologique du Nord de la France* 378: 1-11.
- RACINE A. & IORIO É. 2017. — Contribution à la connaissance des Chilopodes du Finistère et des Côtes d'Armor (Myriapoda, Chilopoda). *Invertébrés armoricains* 16: 3-28.
- RACINE A. & IORIO É. 2020. — *Projet d'atlas des Chilopodes (Chilopoda) des Pays de la Loire: bilan des 5^e et 6^e années*. GRETIA, Rennes, 22 p.
- RÉMY P. & HOFFMANN J. 1959. — Faune des Myriapodes du Grand-Duché de Luxembourg. *Archives Institut Grand-Ducal de Luxembourg, Section des Sciences naturelles, physiques et mathématiques (N.S.)* 26: 227-236.
- RISSO A. 1826. — *Histoire naturelle des principales productions d'Europe méridionale, et particulièrement de celles des environs de Nice et des Alpes Maritimes. Tome cinquième*. Imprimerie de Lachevardière, Paris, 400 p.
- SAS LA VERNÉ PIERRE-SAINT-MARTIN 2015. — *La Verna. Entrez dans l'aventure souterraine. Plan de développement 2015-2017* (extraits). Saint-Engrâce, la Pierre-Saint-Martin, 20 p.
- TILLIER P. 2018. — Contribution à la connaissance des Chilopodes d'Île-de-France: première mention de *Lithobius (Lithobius) dentatus* C. L. Koch, 1844 et synthèse des connaissances régionales (Myriapoda Chilopoda). *L'Entomologiste* 74 (2): 115-128.
- UICN FRANCE 2016. — *La Liste rouge des écosystèmes en France. Habitats forestiers de France métropolitaine*. Recueil des études de cas. UICN France, Paris, 94 p.
- UNKULE A., PIEDALLU C., BALANDIER P. & COURBAUD B. 2021. — Climate and ungulate browsing impair regeneration dynamics in spruce-fir-beech forests in the French Alps. *Annals of Forest Science* 79: 1-17. <https://doi.org/10.1186/s13595-022-01126-y>
- VERHOEFF K. W. 1928. — Geophilomorphen-Beiträge und eine *Lithobius*-Form. *Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin* 14: 229-286.
- VERHOEFF K. W. 1931. — Über europäische Cryptops-Arten. *Zoologische Jahrbücher, Abteilung für Systematik, Ökologie und Geographie der Tiere* 62 (3): 263-288.
- VERHOEFF K. W. 1943. — Über Chilopoden der Insel Korsika. *Zoologischer Anzeiger* 143 (1): 1-20.
- VOIGTLÄNDER K., REIP H. S. & DECKER P. 2022. — Contributions to the centipede fauna of Tunisia with three first records for the country (Myriapoda: Chilopoda). *Schubartiana* 10: 5-31.
- ZAPPAROLI M. & IORIO É. 2012. — The centipedes (Chilopoda) of Corsica: catalogue of species with faunistic, zoogeographical and ecological remarks. *International Journal of Myriapodology* 7: 15-68. <https://doi.org/10.3897/ijm.7.3110>

Soumis le 10 juin 2022;
accepté le 26 septembre 2022;
publié le 18 janvier 2023.

ANNEXES

ANNEXE 1. — Liste commentée des Chilopodes de France métropolitaine. Abréviations : **coll.**, collection ; **dét.**, déterminateur ; **lat.**, latitude ; **leg.**, legit (récolteur) ; **long.**, longitude ; **pp.**, paires de pattes ; **(Sub)End.**, endémique (E) ou subendémique (SE) du pays.

Ordre	Famille	Taxon terminal	(Sub)End	Commentaires
Geophilomorpha	Dignathodontidae	<i>Dignathodon microcephalus</i> (Lucas, 1846)	–	–
		<i>Henia bicarinata</i> (Meinert, 1870)	–	De nouvelles recherches menées sur les Chilopodes halophiles du Var en 2022 ont montré qu'en raison d'aménagements ayant perturbé son habitat en 2020 (terrassements, réduction des micro-habitats disponibles, accentuation du piétinement par une augmentation de la fréquentation), cette espèce avait encore disparu d'une autre de ses rares stations restantes, alors qu'elle y était encore présente en 2019 (Iorio <i>et al.</i> 2020 ; Iorio sous presse). La situation de cette halophile, dont la forte régression était déjà avérée en France (Iorio <i>et al.</i> 2015, 2020, 2022 ; Geoffroy & Iorio 2019), se dégrade donc rapidement.
		<i>Henia brevis</i> (Silvestri, 1896)	–	–
		<i>Henia duboscqui</i> (Verhoeff, 1943)	E	Endémique de Corse et valide (Iorio & Quindroit 2018).
		<i>Henia montana</i> (Meinert, 1870)	–	–
		<i>Henia vesuviana</i> (Newport, 1845)	–	–
	Geophilidae	<i>Arctogeophilus inopinatus</i> (Ribaut, 1911)	E	Sylvicole endémique de France, du Massif armoricain au nord du Massif central, en passant par la marge sud de l'Île-de-France et le Centre ; l'unique citation de Rémy & Hoffmann (1959) au Luxembourg étant fortement douteuse (Iorio & Racine 2018).
		<i>Clinopodes vesubiensis</i> Bonato, Iorio & Minelli, 2011	E	Endémique des Alpes-Maritimes (de la Vésubie à Peira-Cava). La citation en Slovénie par Kos & Kos (2018) se réfère probablement à une autre espèce. Chez leurs spécimens, les champs poreux se divisent en deux champs à partir du sternite 20-22 et il n'y a aucune mention de structure carpophagienne, contrairement aux populations françaises (Bonato <i>et al.</i> 2011). Ces auteurs évoquent eux-mêmes cette éventualité.
		<i>Eurygeophilus multistiliger</i> (Verhoeff, 1899)	–	–
		<i>Eurygeophilus pinguis</i> (Brölemann, 1898)	–	–
		<i>Galliophilus beatensis</i> Ribaut & Brölemann, 1927	E	Endémique forestier des Pyrénées ariégeoises et de leurs abords, retrouvé en 2015 et 2020 (A. Racine inédit).
		<i>Geophilus algarum</i> Brölemann, 1909	E	Halophile endémique du littoral français de l'Atlantique, non revu depuis 1965 (Iorio 2014) malgré les nombreuses prospections ; potentiellement disparu.
		<i>Geophilus alpinus</i> Meinert, 1870	–	–
		<i>Geophilus bobolianus</i> Verhoeff, 1928	SE	Endémique franco-italien, connu uniquement de l'Estérel en France, où il n'a plus été revu depuis la description originale bien qu'assurément valide (Bonato & Minelli 2014). Ce secteur est sujet à une forte pression touristique.
		<i>Geophilus carpophagus</i> Leach, 1815	–	–
		<i>Geophilus chalandei</i> Brölemann, 1909	SE	Endémique franco-espagnol, régions montagneuses du nord de l'Espagne au Massif central. Au regard des bonnes connaissances actuelles sur le Parc national des Écrins, les trois stations de Geoffroy (1981) sont rapportées à <i>G. studeri</i> , espèce proche qui n'était pas connue en France à l'époque.

ANNEXE 1. — Suite.

Ordre	Famille	Taxon terminal	(Sub)End	Commentaires
Geophilomorpha	Geophilidae	<i>Geophilus easoni</i> Arthur, Foddai, Kettle, Lewis, Luczinsky & Minelli, 2001	–	–
		<i>Geophilus electricus</i> (Linnaeus, 1758)	–	–
		<i>Geophilus flavus</i> (De Geer, 1778)	–	–
		<i>Geophilus fossularum</i> Verhoeff, 1943	E	Endémique de Corse.
		<i>Geophilus fucorum</i> Brölemann, 1909	SE	Halophile du littoral franco-italien. Peut-être présent sur d'éventuelles plages espagnoles bien conservées ?
		<i>Geophilus gavoyi</i> Chalande, 1910	–	–
		<i>Geophilus joyeuxi</i> Léger & Duboscq, 1903	E	Endémique de France : Alpes-Maritimes et Var, Pyrénées-Orientales (non revu depuis 1926 dans ce département : Brolemann 1926), Corse.
		<i>Geophilus osquidatum</i> Brölemann, 1909	–	–
		<i>Geophilus persephones</i> Foddai & Minelli, 1999	E	Espèce endémique du gouffre de la Pierre Saint-Martin (Pyrénées-Atlantiques) mais non retrouvée malgré plusieurs prospections postérieures à 2010 à cet endroit. Depuis l'évaluation préliminaire de son statut de menaces réalisée à l'occasion d'un article récent (Iorio <i>et al.</i> 2022), nous avons appris que ce gouffre, en particulier la salle de la Verna d'où provient l'espèce, a été aménagée et ouverte au public depuis 2010 avec une fréquentation croissante (Czernecka 2019), ce qui laisse présager le pire. Dès lors, elle est devenue sur-fréquentée (Czernecka 2019) : 11 500 visiteurs annuels en 2011-2013, un peu moins de 10 500 en 2014, puis >15 500/ an en 2015-2018 avec des objectifs de 16 000-18 000/an (SAS la Verna Pierre-Saint- Martin 2015 ; La République des Pyrénées 2018). Ceci laisse présager une disparition de l'espèce, d'autant que l'impact de la sur- fréquentation humaine est déjà avéré sur d'autres Chilopodes géophilomorphes (Iorio <i>et al.</i> 2020).
		<i>Geophilus pinivagus</i> Verhoeff, 1928	E	Endémique de l'Estérel non revu depuis la description originale (Verhoeff 1928), demeurant douteux sur le plan taxinomique (Iorio 2014 ; Bonato & Minelli 2014).
		<i>Geophilus promontorii</i> Verhoeff, 1928	E	Endémique de la Rivière française non revu depuis la description originale (Verhoeff 1928), mais demeure douteux sur le plan taxinomique (Iorio 2014 ; Bonato & Minelli 2014).
		<i>Geophilus proximus</i> C.L. Koch, 1847	–	–
		<i>Geophilus pusillifrater</i> Verhoeff, 1898	–	–
		<i>Geophilus pyrenaicus</i> Chalande, 1909	SE	Pyrénées (France et Espagne) et Massif central.
		<i>Geophilus ribauti</i> Brölemann, 1908	–	–
		<i>Geophilus richardi</i> Brölemann, 1904	SE	Endémique franco-italien en limite ouest d'aire de répartition dans le département des Alpes- Maritimes.
		<i>Geophilus seurati</i> Brölemann, 1924	–	–
		<i>Geophilus studeri</i> Rothenbühler, 1899	–	–
		<i>Geophilus truncorum</i> Bergsö & Meinert, 1866	–	–

ANNEXE 1. — Suite.

Ordre	Famille	Taxon terminal	(Sub)End	Commentaires
Geophilomorpha	Geophilidae	<i>Pachymerium ferrugineum</i> (C.L. Koch, 1835)	–	Barber <i>et al.</i> (2020) suggèrent une séparation morphologique et écologique valide entre <i>P. f. ferrugineum</i> (41 à 49 pp, 49 étant rare; occupant les berges de fleuves, les boisements alluviaux, les pelouses sableuses, les mares saumâtres) et <i>P. f. insulanum</i> Verhoeff, 1902 (51 à 59 pp, 51 étant rare; occupant les plages littorales). En France, la correspondance avec la séparation ci-dessus semble systématique (lorio, Desmots & Racine inédit) ainsi qu'en Grèce (Barber <i>et al.</i> 2020); tandis qu'elle n'est que partielle en Espagne (Cabanillas & Robla 2022) et <i>a priori</i> inexistante en Tunisie (Voigtländer <i>et al.</i> 2022). Une future étude similaire à celle d'Arthur <i>et al.</i> (2001) sur le duo <i>Geophilus carpophagus</i> Leach, 1815 et <i>G. easoni</i> Arthur, Foddai, Kettle, Lewis, Luczinsky & Minelli, 2001 serait nécessaire pour clarifier l'ensemble. En attendant, il est important de noter le nombre de paires de pattes des spécimens et leur habitat.
		<i>Pleurogeophilus mediterraneus</i> (Meinert, 1870)	–	–
		<i>Stenotaenia linearis</i> (C.L. Koch, 1835)	–	–
		<i>Stenotaenia sorrentina</i> (Attems, 1903)	–	Originellement trouvée en Corse par Zapparoli & lorio (2012) et citée sous <i>Stenotaenia</i> cf. <i>sorrentina</i> car un doute demeurerait sur l'identité exacte. Mais une femelle qui possédait les particularités de cette espèce, dont notamment 61 paires de pattes, a été récoltée à Saleccia (2B) le 20 octobre 2020 (haut de plage, falaise et abords, long. 9,19738014°, lat. 42,72497403° [WGS84], leg. F. Noël, dét. É. lorio, coll. É. lorio). La présence en Corse et en France de <i>S. sorrentina</i> est donc confirmée.
		<i>Tuoba poseidonis</i> (Verhoeff, 1901)	–	Les observations sur <i>H. bicarinata</i> plus haut s'appliquent aussi à l'halophile <i>T. poseidonis</i> , qui était présent dans la même station. <i>T. poseidonis</i> étant encore plus exigeante et plus localisée qu' <i>H. bicarinata</i> (lorio <i>et al.</i> 2020, 2022).
	Himantariidae	<i>Himantariella scutellaris</i> Brölemann, 1926	E (SE ?)	Endémique des Pyrénées-Orientales, mais potentiellement présent du côté espagnol (D. Cabanillas, comm. pers.).
		<i>Himantarium europaeum</i> (Chalande & Ribaut, 1909)	SE	Endémique franco-espagnol. En France, uniquement cité dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, où il n'a pas été revu depuis 1945 (Demange 1949).
		<i>Himantarium gabrielis</i> (Linnaeus, 1767)	–	–
		<i>Stigmatogaster arcisherculis</i> Brölemann, 1904	–	–
		<i>Stigmatogaster dimidiata</i> (Meinert, 1870)	–	–
		<i>Stigmatogaster gracilis</i> (Meinert, 1870)	–	–
		<i>Stigmatogaster neglecta</i> (Brölemann, 1926)	E	Endémique des Pyrénées-Orientales, non revu depuis la description originale (Brölemann 1926) mais bien valide (lorio 2021b).
		<i>Stigmatogaster souletina</i> (Brölemann, 1907)	–	–
		<i>Stigmatogaster subterranea</i> (Shaw, 1794)	–	–
		<i>Stigmatogaster tufi</i> lorio, 2021	E	Endémique de Corse.

ANNEXE 1. — Suite.

Ordre	Famille	Taxon terminal	(Sub)End	Commentaires
Geophilomorpha	Linotaeniidae	<i>Strigamia acuminata</i> (Leach, 1815)	–	–
		<i>Strigamia cottiana</i> (Verhoeff, 1935)	SE	Endémique franco-italien, du sud des Alpes cottiennes (province de Cuneo) à l'est des Alpes maritimes.
		<i>Strigamia crassipes</i> (C.L. Koch, 1835)	–	–
		<i>Strigamia engadina</i> (Verhoeff, 1935)		En France, l'unique citation de cette espèce par Matic (1975) demeure incertaine (Iorio 2014).
		<i>Strigamia maritima</i> (Leach, 1817)	–	–
		<i>Strigamia transsilvanica</i> (Verhoeff, 1928)	–	–
	Mecistocephalidae	<i>Mecistocephalus guildingii</i> Newport, 1843	–	–
	Schendylidae	<i>Hydroschendyla submarina</i> (Grube, 1872)	–	–
		<i>Schendyla</i> cf. <i>apenninorum</i> (Brölemann & Ribaut, 1911)	SE	Ce taxon identifié dans les Alpes-Maritimes (Iorio 2008) reste délicat à formellement rattacher à l'espèce italienne <i>S. apenninorum</i> .
		<i>Schendyla armata</i> Brölemann, 1901	SE	Endémique franco-italien présent des Apennins à l'est des Alpes-Maritimes, Saint-Raphaël (Var). Cette espèce sylvicole, bien que revue récemment, apparaît comme menacée en France (Iorio & Leccia 2021).
		<i>Schendyla carniolensis</i> Verhoeff, 1902	–	–
		<i>Schendyla dentata</i> (Brölemann & Ribaut, 1911)	SE	L'unique observation à Copenhague (Andersson <i>et al.</i> 2005) et les trois antérieures à 1965 aux Pays-Bas (Berg <i>et al.</i> 2008) résultent probablement d'introductions accidentelles non acclimatées, contrairement à celles du Royaume-Uni (Barber & Jones 1999; Barber 2009).
		<i>Schendyla mediterranea</i> Silvestri, 1898	–	–
		<i>Schendyla monodi</i> (Brölemann, 1924)	E	Halophile endémique du littoral français de l'Atlantique (Iorio 2014; Iorio & Racine 2018; Racine & Iorio 2020), inféodé au schorre et à la haute slikke; la citation de Barace & Herrera (1980) de Navarre se rapportant certainement à <i>S. nemorensis</i> (Iorio 2014).
		<i>Schendyla monoeci</i> Brölemann, 1904	SE	Ion (2016) considère que cette espèce nécessite d'être confirmée en Roumanie. Nous pensons également qu'elle y est très incertaine et la maintenons comme endémique franco-italienne.
		<i>Schendyla nemorensis</i> (C.L. Koch, 1837)	–	–
		<i>Schendyla peyerimhoffi</i> Brölemann & Ribaut, 1911	–	–
		<i>Schendyla tyrolensis</i> (Meinert, 1870)	–	–
		<i>Schendyla vizzavonae</i> Léger & Duboscq, 1903	SE	Endémique franco-italien, seulement connu en Corse côté français.
	Henicopidae	<i>Lamyctes coeculus</i> (Brölemann, 1889)	–	–
		<i>Lamyctes emarginatus</i> (Newport, 1844)	–	–
		<i>Lamyctes africanus</i> (Porath, 1871)	–	–
Lithobiomorpha	Lithobiidae	<i>Eupolybothrus grossipes</i> (C.L. Koch, 1847)	–	–
		<i>Eupolybothrus imperialis</i> (Meinert, 1872)	SE	Troglophile endémique franco-italien.
		<i>Eupolybothrus longicornis</i> (Risso, 1827)	SE	Endémique franco-italien (Iorio 2014) assez largement réparti à l'est du Rhône, puis sporadique dans les Cévennes et le Haut-Languedoc; jusqu'au Lot à l'ouest (où il n'a plus été revu depuis 1939).

ANNEXE 1. — Suite.

Ordre	Famille	Taxon terminal	(Sub)End	Commentaires
Lithobiomorpha	Lithobiidae	<i>Eupolybothrus nudicornis</i> (Gervais, 1837)	–	–
		<i>Eupolybothrus tridentinus</i> (Fanzago, 1874)	–	–
		<i>Harpolithobius anodus</i> (Latzel, 1880)	–	En extrême limite ouest d'aire dans le département des Alpes-Maritimes, non revu depuis 1984 (Minelli & Zapparoli 1985).
		<i>Lithobius aberlenci</i> Iorio & Geoffroy, 2019	E	Troglophile endémique d'Ardèche.
		<i>Lithobius acuminatus</i> Brölemann, 1892	SE	Endémique franco-italien non revu depuis 1987 en France (Minelli & Zapparoli 1992; Iorio 2014).
		<i>Lithobius aeruginosus</i> L. Koch, 1862	–	–
		<i>Lithobius agilis</i> C.L. Koch, 1847	–	–
		<i>Lithobius aidonensis</i> Verhoeff, 1943	E	Endémique de Corse.
		<i>Lithobius alavicus</i> Matic, 1959	SE	Troglophile endémique franco-espagnol.
		<i>Lithobius allotyphlus</i> Silvestri, 1908	E	Troglobionte endémique du département des Hautes-Pyrénées et de ses abords (Iorio & Racine 2022).
		<i>Lithobius ambulotentus</i> Demange & Serra, 1978	SE	Troglobionte endémique des Pyrénées orientales franco-espagnoles (Vallespir et abords).
		<i>Lithobius blanchardi</i> Léger & Duboscq, 1903	SE	Endémique franco-italien, seulement connu en Corse côté français.
		<i>Lithobius borealis</i> Meinert, 1868	–	La citation de Geoffroy (1982) de <i>L. borealis</i> dans le Gard est considérée comme se rapportant à <i>L. lapidicola</i> .
		<i>Lithobius bostryx</i> Brölemann, 1897	SE	Endémique franco-espagnol : département des Pyrénées-Atlantiques et province de Navarre.
		<i>Lithobius brandensis</i> Verhoeff, 1943	E	Endémique de Corse. D'après l'examen récent de plusieurs spécimens italiens de <i>Lithobius nodulipes</i> Latzel, 1880 par le premier auteur et une comparaison directe avec les individus corses et la description de Verhoeff (1943), une des hypothèses évoquées par Zapparoli & Iorio (2012) et Iorio (2014) peut aujourd'hui être confirmée : les citations de <i>L. nodulipes</i> par Iorio (2010) se rapportent à <i>L. brandensis</i> .
		<i>Lithobius Brusteli</i> Iorio, 2015	E	<i>L. nodulipes</i> est à retirer de la faune de France. Troglobionte endémique de la grotte de Pouade (Pyrénées-Orientales), non retrouvé ces dernières années malgré sa grande taille et plusieurs prospections dans cette grotte. Celle-ci a été sujette à des occupations voire dégradations récentes et répétées (Entente Spéléologique du Roussillon 2015).
		<i>Lithobius calcaratus</i> C.L. Koch, 1844	–	–
		<i>Lithobius castaneus</i> Newport, 1844	–	–
		<i>Lithobius cavernicolus</i> Fanzago, 1877	E	Troglobionte quasi-endémique d'Ariège.
		<i>Lithobius cherpinedensis</i> Iorio, 2010	E	Troglobionte endémique de la grotte de Cherpinède.
		<i>Lithobius crassipes</i> L. Koch, 1862	–	–
		<i>Lithobius crypticola crypticola</i> Ribaut, 1926	E	Quasi-endémique des Pyrénées françaises, troglobie.
		<i>Lithobius crypticola fresnedensis</i> Serra, 1980	SE	Endémique franco-espagnol atteignant les Pyrénées-Atlantiques. Troglobie.
		<i>Lithobius curtipes</i> C.L. Koch, 1847	–	–
		<i>Lithobius delfosseii</i> Iorio & Geoffroy, 2007	E	Endémique des Alpes et Préalpes françaises.
		<i>Lithobius dentatus</i> C.L. Koch, 1844	–	–
		<i>Lithobius derouetae</i> Demange, 1958	SE	Surtout présent aux environs des Monts Cantabriques et débordant un peu sur les Pyrénées occidentales françaises.
		<i>Lithobius erythrocephalus</i> C.L. Koch, 1847	–	–

ANNEXE 1. — Suite.

Ordre	Famille	Taxon terminal	(Sub)End	Commentaires
Lithobiomorpha	Lithobiidae	<i>Lithobius fagniezi</i> Ribaut, 1926	E	Troglobionte endémique du sud-ouest du Var, menacé (Iorio <i>et al.</i> 2022).
		<i>Lithobius forficatus</i> (Linnaeus, 1758)	–	–
		<i>Lithobius henroti</i> Demange, 1955	E	Non revu depuis la description originale, mais bien valide (Iorio 2014). Endémique de l'Hérault. Troglophile ?
		<i>Lithobius jeanneli</i> Matic, 1958	E	Non revu depuis la description originale, mais bien valide (Iorio 2014 ; Iorio & Racine 2022). Troglobionte endémique des Hautes-Pyrénées.
		<i>Lithobius lapidicola</i> Meinert, 1872	–	–
		<i>Lithobius latro</i> Meinert, 1872	–	–
		<i>Lithobius lemairei</i> Iorio, Zapparoli, Ponel & Geoffroy, 2015	E	Endogé et quasi endémique des Alpes-Maritimes
		<i>Lithobius lucifugus</i> L. Koch, 1862	–	–
		<i>Lithobius macilentus</i> L. Koch, 1862	–	–
		<i>Lithobius melanops</i> Newport, 1845	–	–
		<i>Lithobius micropodus</i> (Matic, 1980)	–	–
		<i>Lithobius microps</i> Meinert, 1868	–	–
		<i>Lithobius mononyx</i> Latzel, 1888	SE	Pyrénées et secondairement au niveau des Monts Cantabriques.
		<i>Lithobius mutabilis</i> L. Koch, 1862	–	D'après le bon niveau de connaissance actuel sur cette aire, les quelques citations anciennes de <i>L. mutabilis</i> concernant les Hautes-Alpes et l'Isère (Brölemann 1899 ; Geoffroy 1981) sont à rapporter à <i>L. steffeni</i> , morphologiquement très proche (Iorio 2014), avéré dans ces secteurs (Iorio & Jacquemin inédit) et jadis inconnu.
		<i>Lithobius muticus</i> C.L. Koch, 1847	–	–
		<i>Lithobius nicoeensis</i> Brölemann, 1904	SE	Endémique franco-italien, dans les Alpes-Maritimes et l'extrême sud-est du Var en France.
		<i>Lithobius pelidnus</i> Haase, 1880	–	–
		<i>Lithobius peregrinus</i> Latzel, 1880	–	–
		<i>Lithobius poneli</i> Iorio, 2022	E	Troglobionte endémique des Hautes-Pyrénées (Iorio & Racine 2022).
		<i>Lithobius piceus piceus</i> L. Koch, 1862	–	–
		<i>Lithobius piceus verhoeffi</i> Demange, 1958	–	–
		<i>Lithobius pilicornis</i> Newport, 1844	–	–
		<i>Lithobius pygmaeus</i> Latzel, 1880	–	–
		<i>Lithobius pyrenaicus</i> Meinert, 1872	–	–
		<i>Lithobius racovitzi</i> Matic, 1958	E	Non revu depuis la description originale, mais bien valide (Iorio 2014 ; Iorio & Racine 2022).
		<i>Lithobius raffaldii</i> Iorio, 2009	E	Troglobionte endémique de Haute-Corse.
		<i>Lithobius remyi</i> Verhoeff, 1943	E	Non revu depuis la description originale (Verhoeff 1943) et fortement douteux, car la description est basée sur un mâle immature (Zapparoli & Iorio 2012 ; Iorio 2014).
		<i>Lithobius ribauti</i> Chalande, 1907	SE	Endémique des Pyrénées.
		<i>Lithobius salicis</i> Verhoeff, 1925	SE?	Confirmé dans le nord de l'Italie et sur la Riviera côté français, mais fortement douteux en République tchèque ; une donnée invalide en Slovaquie (Neckarova 2009 ; Iorio <i>et al.</i> 2016). Plusieurs stations historiques de <i>L. salicis</i> se rapportaient en fait à <i>L. lapidicola</i> , espèce très proche (Iorio <i>et al.</i> 2016). Potentiellement présent en Slovénie ?
		<i>Lithobius scotophilus</i> Latzel, 1897	SE	Endémique troglobie présent sur les marges du département des Alpes-Maritimes et des provinces italiennes d'Imperia et de Cuneo, non revu depuis 1979 (Minelli & Zapparoli 1985).
		<i>Lithobius speluncarum</i> Fanzago, 1877	SE	Essentiellement présent dans les grottes pyrénéennes (Iorio & Racine 2022).

ANNEXE 1. — Suite.

Ordre	Famille	Taxon terminal	(Sub)End	Commentaires
Lithobiomorpha	Lithobiidae	<i>Lithobius steffeni</i> Matic, 1976	E	Endémique : Alpes et Préalpes françaises, est et sud du Massif central, jusqu'à la marge nord du Tarn.
		<i>Lithobius subtilis</i> Latzel, 1880	–	–
		<i>Lithobius tenebrosus</i> Meinert, 1872	–	–
		<i>Lithobius tricuspis</i> Meinert, 1872	–	–
		<i>Lithobius troglodytes</i> Latzel, 1886	SE	Endémique troglophile des Pyrénées, débordant plus largement sur des régions adjacentes au massif du côté espagnol.
		<i>Lithobius typhlus</i> Latzel, 1886	SE	Grottes des Pyrénées orientales françaises et espagnoles.
		<i>Lithobius valesiacus</i> Verhoeff, 1935	–	–
		<i>Lithobius validus</i> Meinert, 1872	–	–
		<i>Lithobius variegatus</i> Leach, 1814	–	–
Scolopendromorpha	Cryptopidae	<i>Cryptops anomalans</i> Newport, 1844	–	–
		<i>Cryptops hortensis</i> (Donovan, 1810)	–	–
		<i>Cryptops lobatus</i> Verhoeff, 1931	–	–
		<i>Cryptops parisi</i> Brölemann, 1920	–	–
		<i>Cryptops sublitoralis</i> Verhoeff, 1931	E	Non revu depuis la description originale (Verhoeff 1931). Bien que jadis considéré comme possible synonyme junior de <i>C. hortensis</i> ou <i>C. parisi</i> (Foddai <i>et al.</i> 1995 ; Iorio & Geoffroy 2008 ; Iorio 2014), le recul élevé sur la morphologie de ces <i>Cryptops</i> en 2022 permet de nuancer cette hypothèse. Son principal caractère distinctif (présence d'un sillon transversal sur le premier tergite, celui-ci dépourvu de sillon longitudinal) n'a jamais été vu chez <i>C. hortensis</i> ou <i>C. parisi</i> , en dépit de l'examen de milliers de spécimens. La possibilité que la description de <i>C. sublitoralis</i> résulte d'une simple anomalie morphologique est aujourd'hui faible. La Riviera ayant fait l'objet de nombreux aménagements anthropiques depuis 1931, la probabilité de la retrouver dans notre pays est aussi devenue faible.
		<i>Cryptops trisulcatus</i> Brölemann, 1902	–	–
		<i>Cryptops umbricus lewisi</i> Iorio, 2010	E	Alpes-Maritimes et extrême est du Var, troglobie.
		<i>Cryptops umbricus umbricus</i> Verhoeff, 1931	SE	Endémique franco-italien, eutroglophile.
Scolopendromorpha	Scolopendridae	<i>Scolopendra cingulata</i> Latreille, 1789	–	–
		<i>Scolopendra oraniensis</i> Lucas, 1846	–	–
Scutigermorpha	Scutigeridae	<i>Scutigera coleoptrata</i> (Linnaeus, 1758)	–	–

ANNEXE 2. — Liste des noms vernaculaires français et nombre de données en mai 2022 pour les Chilopodes de France métropolitaine. Les noms des auteurs et les dates de description des espèces sont précisés dans la liste commentée de l'Annexe 1.

Taxon terminal linnéen	Nom français retenu	Commentaire	Nombre de données	%
<i>Arctogeophilus inopinatus</i>	Géophile inattendu	–	405	1,235 %
<i>Clinopodes vesubiensis</i>	Clinopode de la Vésubie	Nom vernaculaire existant (Billi <i>et al.</i> 2011)	5	0,015 %
<i>Cryptops anomalans</i>	Grand Cryptops	–	316	0,963 %
<i>Cryptops hortensis</i>	Cryptops des jardins	–	2359	7,191 %
<i>Cryptops lobatus</i>	Cryptops lobé	Nom vernaculaire existant (Geoffroy & Iorio 2019)	21	0,064 %
<i>Cryptops parisi</i>	Cryptops de Paris	–	770	2,347 %
<i>Cryptops sublitoralis</i>	Cryptops de la Riviera	–	2	0,006 %
<i>Cryptops trisulcatus</i>	Cryptops à trois sillons	–	64	0,195 %
<i>Cryptops umbricus lewisi</i>	Cryptops ombrien de Lewis	–	5	0,015 %
<i>Cryptops umbricus umbricus</i>	Cryptops ombrien	–	11	0,034 %
<i>Dignathodon microcephalus</i>	Dignathodon à petite tête	–	103	0,314 %
<i>Eupolybothrus grossipes</i>	Eupolybothre à grosses pattes	–	1	0,003 %
<i>Eupolybothrus imperialis</i>	Eupolybothre impérial	–	2	0,006 %
<i>Eupolybothrus longicornis</i>	Eupolybothre à longues antennes	–	236	0,719 %
<i>Eupolybothrus nudicornis</i>	Eupolybothre à antennes glabres	–	92	0,280 %
<i>Eupolybothrus tridentinus</i>	Eupolybothre tridenté	–	8	0,024 %
<i>Eurygeophilus multistiliger</i>	Eurygéophile épineux	–	3	0,009 %
<i>Eurygeophilus pinguis</i>	Eurygéophile trapu	–	36	0,110 %
<i>Galliophilus beatensis</i>	Galliophile de Saint-Béat	–	4	0,012 %
<i>Geophilus algarum</i>	Géophile des algues atlantiques	–	8	0,024 %
<i>Geophilus alpinus</i>	Géophile alpin	–	104	0,317 %
<i>Geophilus bobolianus</i>	Géophile de l'Estérel	–	1	0,003 %
<i>Geophilus carpophagus</i>	Géophile carophage	–	626	1,908 %
<i>Geophilus chalandei</i>	Géophile de Chalande	–	32	0,098 %
<i>Geophilus easoni</i>	Géophile d'Eason	–	770	2,347 %
<i>Geophilus electricus</i>	Géophile électrique	–	140	0,427 %
<i>Geophilus flavus</i>	Géophile jaune	–	991	3,021 %
<i>Geophilus fossularum</i>	Géophile de Corse	–	1	0,003 %
<i>Geophilus fucorum</i>	Géophile des algues méditerranéennes	–	36	0,110 %
<i>Geophilus gavoyi</i>	Géophile de Gavoy	–	119	0,363 %
<i>Geophilus joyeuxi</i>	Géophile de Joyeux	–	10	0,030 %
<i>Geophilus osquidatum</i>	Géophile des Osquidates	–	114	0,348 %
<i>Geophilus persephone</i>	Géophile de Perséphone	–	1	0,003 %
<i>Geophilus pinivagus</i>	Géophile du Trayas	–	1	0,003 %
<i>Geophilus promontorii</i>	Géophile de Promontor	–	1	0,003 %
<i>Geophilus proximus</i>	Géophile proche	–	8	0,024 %
<i>Geophilus pusillifrater</i>	Géophile petit frère	–	7	0,021 %
<i>Geophilus pyrenaicus</i>	Géophile pyrénéen	–	44	0,134 %
<i>Geophilus ribauti</i>	Géophile de Ribaut	–	68	0,207 %
<i>Geophilus richardi</i>	Géophile de Richard	–	8	0,024 %
<i>Geophilus seurati</i>	Géophile de Seurat	–	61	0,186 %
<i>Geophilus studeri</i>	Géophile de Studer	–	21	0,064 %
<i>Geophilus truncorum</i>	Geophile tronqué	–	325	0,991 %
<i>Harpolithobius anodus</i>	Harpolithobie typique	–	1	0,003 %
<i>Henia bicarinata</i>	Hénia des plages	–	43	0,131 %
<i>Henia brevis</i>	Hénia courte	–	12	0,037 %
<i>Henia duboscqui</i>	Hénia de Duboscq	–	4	0,012 %
<i>Henia montana</i>	Hénia montagnarde	–	1	0,003 %
<i>Henia vesuviana</i>	Hénia commune	–	1126	3,432 %
<i>Himantariella scutellaris</i>	Himantarielle à écusson	–	4	0,012 %
<i>Himantarium europaeum</i>	Himantarien européen	–	7	0,021 %
<i>Himantarium gabrielis</i>	Himantarien de Gabriel	–	119	0,363 %
<i>Hydroschendyla submarina</i>	Schendyle sous-marine	–	180	0,549 %
<i>Lamyctes africanus</i>	Lamycte africain	–	3	0,009 %
<i>Lamyctes coeculus</i>	Lamycte aveugle	–	3	0,009 %
<i>Lamyctes emarginatus</i>	Lamycte émarginé	–	153	0,466 %
<i>Lithobius aberlenci</i>	Lithobie d'Aberlenc	Nom vernaculaire existant (Pôle Invertébrés d'Auvergne-Rhône-Alpes 2022)	2	0,006 %
<i>Lithobius acuminatus</i>	Lithobie acuminé	–	1	0,003 %
<i>Lithobius aeruginosus</i>	Lithobie rouillé	–	129	0,393 %
<i>Lithobius agilis</i>	Lithobie agile	–	77	0,235 %
<i>Lithobius aidonensis</i>	Lithobie d'Aitone	–	1	0,003 %
<i>Lithobius alavicus</i>	Lithobie troglophile basque	–	2	0,006 %
<i>Lithobius allotyphlus</i>	Lithobie aveugle de Bigorre	–	5	0,015 %
<i>Lithobius ambulotentus</i>	Lithobie myope ambulant	–	4	0,012 %

ANNEXE 2. — Suite.

Taxon terminal linnéen	Nom français retenu	Commentaire	Nombre de données	%
<i>Lithobius blanchardi</i>	Lithobie de Blanchard	—	34	0,104 %
<i>Lithobius borealis</i>	Lithobie boréal	—	61	0,186 %
<i>Lithobius bostryx</i>	Lithobie à soies spatulées	—	6	0,018 %
<i>Lithobius brandensis</i>	Lithobie de Corse	—	10	0,030 %
<i>Lithobius brusteli</i>	Lithobie de Brustel	—	1	0,003 %
<i>Lithobius calcaratus</i>	Lithobie à verrue	—	1 416	4,316 %
<i>Lithobius castaneus</i>	Lithobie châtain	—	45	0,137 %
<i>Lithobius cavernicolus</i>	Lithobie cavernicole du Couserans	—	23	0,070 %
<i>Lithobius cherpinedensis</i>	Lithobie de Cherpinède	—	1	0,003 %
<i>Lithobius crassipes</i>	Lithobie à pattes épaisses	—	877	2,673 %
<i>Lithobius crypticola crypticola</i>	Lithobie des cryptes	—	35	0,107 %
<i>Lithobius crypticola fresnedensis</i>	Lithobie des cryptes occidentales	—	4	0,012 %
<i>Lithobius curtipes</i>	Lithobie à pattes courtes	—	93	0,283 %
<i>Lithobius delfosse</i>	Lithobie de Delfosse	Nom vernaculaire existant (lorio 2021a)	138	0,421 %
<i>Lithobius dentatus</i>	Lithobie denté	—	79	0,241 %
<i>Lithobius derouetae</i>	Lithobie de Derouet	—	9	0,027 %
<i>Lithobius erythrocephalus</i>	Lithobie à tête rouge	—	3	0,009 %
<i>Lithobius fagniez</i>	Lithobie de Fagniez	—	10	0,030 %
<i>Lithobius forficatus</i>	Lithobie à pinces	Nom vernaculaire existant (lorio 2004b)	4109	12,526 %
<i>Lithobius henroti</i>	Lithobie d'Henrot	—	1	0,003 %
<i>Lithobius jeanneli</i>	Lithobie de Jeannel	—	1	0,003 %
<i>Lithobius lapidicola</i>	Lithobie des pierres	—	199	0,607 %
<i>Lithobius latro</i>	Lithobie scélérat	—	6	0,018 %
<i>Lithobius lemairei</i>	Lithobie de Lemaire	—	2	0,006 %
<i>Lithobius lucifugus</i>	Lithobie lucifuge	—	81	0,247 %
<i>Lithobius macilentus</i>	Lithobie maigre	—	587	1,789 %
<i>Lithobius melanops</i>	Lithobie masqué	—	890	2,713 %
<i>Lithobius micropodus</i>	Lithobie aux petites pattes	—	6	0,018 %
<i>Lithobius microps</i>	Lithobie minuscule	—	1293	3,941 %
<i>Lithobius mononyx</i>	Lithobie des montagnes pyrénéennes	—	54	0,165 %
<i>Lithobius mutabilis</i>	Lithobie changeant	—	7	0,021 %
<i>Lithobius muticus</i>	Lithobie mutique	—	798	2,433 %
<i>Lithobius nicoeensis</i>	Lithobie niçois	—	37	0,113 %
<i>Lithobius pelidnus</i>	Lithobie de plomb	—	49	0,149 %
<i>Lithobius peregrinus</i>	Lithobie pérégrin	—	6	0,018 %
<i>Lithobius piceus piceus</i>	Lithobie sombre	—	1078	3,286 %
<i>Lithobius piceus verhoeffi</i>	Lithobie sombre de Verhoeff	—	82	0,250 %
<i>Lithobius pilicornis</i>	Lithobie pilicorne	—	896	2,731 %
<i>Lithobius poneli</i>	Lithobie de Ponel	—	2	0,006 %
<i>Lithobius pygmaeus</i>	Lithobie pygmé	—	3	0,009 %
<i>Lithobius pyrenaicus</i>	Lithobie des garrigues	—	94	0,287 %
<i>Lithobius racovitza</i>	Lithobie de Racovitza	—	1	0,003 %
<i>Lithobius raffaldii</i>	Lithobie de Raffaldi	—	7	0,021 %
<i>Lithobius remyi</i>	Lithobie de Rémy	—	1	0,003 %
<i>Lithobius ribauti</i>	Lithobie de Ribaut	—	22	0,067 %
<i>Lithobius salicis</i>	Lithobie de la Riviéra	—	3	0,009 %
<i>Lithobius scotophilus</i>	Lithobie scotophile	—	1	0,003 %
<i>Lithobius speluncarum</i>	Lithobie souterrain	—	37	0,113 %
<i>Lithobius steffeni</i>	Lithobie de Steffen	—	76	0,232 %
<i>Lithobius subtilis</i>	Lithobie subtil	—	15	0,046 %
<i>Lithobius tenebrosus</i>	Lithobie ténébreux	—	6	0,018 %
<i>Lithobius tricuspis</i>	Lithobie à trois éperons	—	1396	4,255 %
<i>Lithobius troglodytes</i>	Lithobie troglodyte	—	124	0,378 %
<i>Lithobius typhlus</i>	Lithobie aveugle du Roussillon	—	16	0,049 %
<i>Lithobius valesiacus</i>	Lithobie du Valais	—	175	0,533 %
<i>Lithobius validus</i>	Lithobie robuste	—	8	0,024 %
<i>Lithobius variegatus</i>	Lithobie bariolé	—	37	0,113 %
<i>Mecistocephalus guildingii</i>	Mecistocéphale de Guilding	—	6	0,018 %
<i>Pachymerium ferrugineum</i>	Géophile ferrugineux	—	288	0,878 %
<i>Pleurogeophilus mediterraneus</i>	Pleurogéophile méditerranéen	—	53	0,162 %
<i>Schendyla armata</i>	Schendyle armée	—	23	0,070 %
<i>Schendyla carniolensis</i>	Schendyle de Carniole	—	38	0,116 %
<i>Schendyla cf. apenninorum</i>	Schendyle des Apennins	—	1	0,003 %
<i>Schendyla dentata</i>	Schendyle à forcipules dentés	—	3	0,009 %
<i>Schendyla mediterranea</i>	Schendyle méditerranéenne	—	24	0,073 %
<i>Schendyla monodi</i>	Schendyle de Monod	—	18	0,055 %
<i>Schendyla monoeci</i>	Schendyle de Monaco	—	2	0,006 %

ANNEXE 2. — Suite.

Taxon terminal linnéen	Nom français retenu	Commentaire	Nombre de données	%
<i>Schendyla nemorensis</i>	Schendyle commune	—	1891	5,764 %
<i>Schendyla peyerimhoffi</i>	Schendyle de Peyerimhoff	—	22	0,067 %
<i>Schendyla tyrolensis</i>	Schendyle montagnarde	—	16	0,049 %
<i>Schendyla vizzavonae</i>	Schendyle de Vizzavona	—	23	0,070 %
<i>Scolopendra cingulata</i>	Scolopendre ceinturée ou Scolopendre annelée	Noms vernaculaires existants (Iorio 2004b ; ONEM 2019 ; Geoffroy & Iorio 2019)	932	2,841 %
<i>Scolopendra oraniensis</i>	Scolopendre d'Oran	—	43	0,131 %
<i>Scutigera coleoptrata</i>	Scutigère vélocé	Nom vernaculaire existant (INPN)	2446	7,456 %
<i>Stenotaenia linearis</i>	Géophile linéaire	—	63	0,192 %
<i>Stenotaenia sorrentina</i>	Géophile de Sorrente	—	6	0,018 %
<i>Stigmatogaster arcisherculus</i>	Stigmatogastre herculéen	—	5	0,015 %
<i>Stigmatogaster dimidiata</i>	Stigmatogastre partagé	—	14	0,043 %
<i>Stigmatogaster gracilis</i>	Stigmatogastre gracile	—	214	0,652 %
<i>Stigmatogaster neglecta</i>	Stigmatogastre négligé	—	1	0,003 %
<i>Stigmatogaster souletina</i>	Stigmatogastre basque	—	12	0,037 %
<i>Stigmatogaster subterranea</i>	Stigmatogastre commun	—	708	2,158 %
<i>Stigmatogaster tufi</i>	Stigmatogastre de Tuf	—	2	0,006 %
<i>Strigamia acuminata</i>	Strigamie acuminée	—	417	1,271 %
<i>Strigamia cottiana</i>	Strigamie des Alpes cottiennes	—	2	0,006 %
<i>Strigamia crassipes</i>	Strigamie à pattes épaisses	—	477	1,454 %
<i>Strigamia engadina</i>	Strigamie de l'Engadine	—	1	0,003 %
<i>Strigamia maritima</i>	Strigamie maritime	—	134	0,408 %
<i>Strigamia transsilvanica</i>	Strigamie transylvanienne	—	19	0,058 %
<i>Tuoba poseidonis</i>	Géophile de Poséidon	—	33	0,101 %
TOTAL			32 805	100 %